

FONDÉ EN 1915

Le Chenois

Juin 2025 n° 574

L'extra

SUPPLÉMENT DU JOURNAL ET ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DES TROIS-CHÊNE N°18

*En quête
de fraîcheur...*



Chêne Basket fête ses 80 ans !

CE N'EST PAS TOUS LES JOURS QU'ON est octogénaire! C'est pourquoi le Comité de Chêne Basket a mis les petits plats dans les grands pour concocter un programme de fête inoubliable.

Ainsi, le 6 septembre de 9h à 20h, à Belle-Terre ou au Centre sportif Sous-Moulin (le lieu est encore à déterminer), des activités pour tout âge vous seront proposées: lancers francs, petits matchs, démonstrations pour les minis (dès 6 ans), tournois 3x3 et matchs entre des équipes de Chêne et d'ailleurs, sans oublier le match de gala qui réunira des équipes de haut niveau.

Lors du repas du club se tiendra la distribution des prix pour les juniors du Chêne Basket. Le programme complet sera disponible en temps voulu sur le site du club.

K. LORENZINI



+ d'infos

contact@chenebbc.ch
chenebbc.ch

Balade à Chêne-Bourg

Sur les pas de Louis Favre et d'Henry Correvon

DANS LE CADRE DU "PASSEPORT SANTÉ Rive Gauche" qui propose un riche programme d'activités gratuites pour les seniors de juin à août, Kaarina Lorenzini, historienne et rédactrice en chef du Journal *Le Chênois*, vous propose une balade à travers Chêne-Bourg, le vendredi 8 août prochain. Partant à 9h de la Place de la Gare, nous traverserons les lieux emblématiques de la commune en évoquant les moments et personnages qui ont marqué son histoire. Prévoyez des chaussures et vêtements confortables, ainsi qu'un chapeau ou une casquette. Des rafraîchissements vous seront proposés en fin de balade. Durée approximative: 1 heure.

Pour enrichir votre été dans le cadre du "Passeport Santé Rive Gauche",

l'association VIVA vous propose également plusieurs autres activités à venir, les vendredis de 9h à 10h, aux dates suivantes: **13 juin** Parc de l'Ancienne Mairie (1225): **Gymnastique "Autour du ballon"** • **20 juin** Parc Sismondi (1224): **Zumba Gold** • **27 juin** Parc Stagni (1224): **Marche "Découverte du patrimoine arboricole"** • **4 juillet** parc des EMS Eynard-Fatio et Le Nouveau Prieuré (1224): **Atelier de renforcement de l'équilibre** • **11 juillet** Parc de la mairie de Vandœuvres (1253): **Qi gong** • **8 juillet** place communale de Puplinge (1241): **Marche sportive** • **25 juillet** IEPA Les Jardins de Mona (1226): **Atelier "Se relever"** • **15 août** Parc Sismondi (1224): **Yoga, suivi d'un brunch festif.**

+ d'infos

Les flyers du "Passeport Santé Rive Gauche" sont disponibles dans vos mairies.

Organisation: Association VIVA • Renseignements au T. 077 407 85 74
ou T. 022 792 51 43 • Facebook: Passeport Santé Genève

SOMMAIRE

Animations Seniors / Avis	2
Reportages	3
Portrait	6
Développement durable	8
Vie associative	10
Vivre à Belle-Terre	12
Sports & Loisirs	14
A l'affiche	18
A l'honneur	20
Patrimoine et histoires	21

Prochain supplément

Délai de rédaction:
lundi 4 août 2025

Distribution:
9-10 septembre 2025

L'Extra Impressum

Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n°18 – n°574 – 110^e année

Distribution: du 19 au 20 juin 2025 - Tirage utile: 19'050 exemplaires

Editrice responsable: Marina Ardizzone-Cabitzza, présidente (CM Chêne-Bourg) - **Comité de l'Association Le Chênois:** Olivier Urfer, vice-président (CM Chêne-Bougeries); Sylvia Nissim, trésorière (CM Chêne-Bougeries); Thierry Venturas, secrétaire (CM Thônex); Gilles Brand (CM Chêne-Bourg); Julie Bersier (CM Thônex); Marion Garcia Bedetti (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries); Jean-Luc Boesiger (CA délégué à la culture, Chêne-Bourg); Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex) **Rédactrice en chef:** Kaarina Lorenzini - kaarina.lorenzini@lechenois.ch - **Equipe de rédaction:** Coline Casnabet, Elise Gressot, Maelle Rigotti, Kelly Scherrer, Sophie Laffet, Philippe Berger, Miguel Rodrigues Da Silva et Olivier Petitjean - **Partenaires rédactionnels:** Josette Félix, Genèvefamille.ch, Maylis (Sudoku) et Gilberte (Mots Croisés).

NB: La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et refétés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques.

Secrétariat de la rédaction: Kelly Scherrer et Yann Pezzuchi Jolissaint - CP 145 - 1225 Chêne-Bourg - T. 022 349 24 81 (répondeur) - redaction@lechenois.ch - lechenoisjournal.ch - Facebook: LeChenois - Instagram: lechenois **Administration (publicités):** Journal *Le Chênois* pub@lechenois.ch - **Préresse:** Siska Audeoud, Hadès graphisme pour *Le Chênois* - **Impression:** Alar Roto Presse SA, Genève - **Distribution (La Poste):** tous ménages dans les Trois-Chêne **Abonnement:** CHF 30.-/an



L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de la Poste de Montbrillant.

Photo de couverture: © Le Spot



Les Sauveteurs auxiliaires

Pour renforcer nos effectifs, nous avons besoin de vous!

www.sauveteurs-thonex.ch

Corps des Sauveteurs auxiliaires de Thônex

16, ave Tronchet - 1226 Thônex

T. (079) 202 57 02

sauveteurs.thonex@gmail.com

« Tout près de chez vous, un enfant a besoin de vous »

Voilà les mots de l'écrivaine et activiste Catherine Enjolet, marraine d'honneur de La courte échelle. Cette association met en place des parrainages et marrainages de proximité, dans le but de former des liens de solidarité et d'amitié entre enfants issus de familles isolées ou fragilisées et adultes désireux de leur consacrer soin, attention et temps.



C'EST EN VISIONNANT UN DOCUMENTAIRE consacré à l'association Parrains Par Mille, qu'Armelle Loiseau Moser, enseignante chénoise, a une épiphanie. Vivement inspirée par l'engagement de sa fondatrice Catherine Enjolet, qui plaide pour un droit à l'affection et développe le concept d'adoption affective depuis les années 90 (en France), elle décide de créer une association genevoise de parrainage et marrainage.

Pour ce faire, Armelle Loiseau Moser s'entoure de personnes bénévoles qui, comme elle, travaillent dans le domaine de l'enseignement, du travail social ou de l'éducation. En juin 2014, naît ainsi *La courte échelle*, qui offre de mettre en relation enfants et adultes volontaires, afin que se tisse entre eux un lien épanouissant et durable, comparable à celui des parrains-marraines avec leur filleul, toutefois ici sans aucune notion de religiosité.

Au cœur de ce projet, le souhait d'accompagner des enfants de familles souvent fragilisées (par un deuil, une maladie, un isolement social, un épuisement parental, etc.), afin qu'ils bénéficient d'un soutien émotionnel et éducatif, tout comme d'un élargissement de leur horizon culturel et social, extérieurs au cadre familial. Pour les parrains-marraines, s'inves-

tir dans la construction d'un tel lien s'avère l'occasion de transmettre leur expérience et leurs centres d'intérêt, mais aussi de découvrir, expérimenter et apprendre de nouvelles choses grâce à leur filleul et à sa famille.

Ensemble, parrain-marraine et filleul/filleule partagent donc des activités et des sorties compatibles avec les possibilités et les envies de chacun et chacune, et, avec le temps, nouent une relation de confiance, d'entraide et d'affection, qui perdure parfois sans que *La courte échelle* ne soit plus impliquée. « Je vous quitte; ma filleule fait désormais partie de ma famille! », a par exemple signifié une marraine à l'association. Sa présidente se remémore également le cas d'un parrain vieillissant, auquel son filleul (devenu ado) vient dorénavant en aide, dans une touchante inversion des rôles.

Comment devenir parrain ou marraine ?

Pour devenir parrain ou marraine, il faut être disponible durablement et régulièrement – l'objectif étant que l'enfant parrainé ou marrainé puisse grandir et se construire en bénéficiant de repères solides –, et vivre dans le Grand Genève. *La courte échelle* reçoit les parrains-marraines

postulantes lors de deux entretiens (dont l'un se déroule au domicile de la personne), en présence d'une psychologue, afin d'évaluer leur implication. Si cette étape est validée, les futurs parrains-marraines doivent alors fournir des documents officiels, tels que leur extrait de casier judiciaire et leur certificat de bonne vie et mœurs. Enfin, ils et elles signent un contrat moral et s'engagent à respecter la charte de l'association.

Pour faire parrainer ou marrainer son enfant, il faut que celui-ci soit en âge de scolarisation (dès quatre ans), détenir l'autorité parentale et habiter cette fois le canton de Genève (pour des questions juridiques). Deux entretiens entre familles et bénévoles de l'association sont également prévus, de sorte à faire connaissance et échanger autour des attentes, des interrogations comme des craintes des uns et des autres. « Pour chaque demande, nous essayons de trouver le *match* parfait », sourit Armelle Loiseau Moser.

Une fois le parrainage ou marrainage sur les rails, *La courte échelle* suit et accompagne ses membres, en fonction de leurs besoins, tout en s'enquérant régulièrement du bon déroulement de la relation et du bien-être tant des filleuls que des par-

rains-marraines. En outre, des rencontres ponctuelles sont proposées aux parrains-marraines, moments d'échanges où ils et elles sont encouragés à partager leurs expériences, en y abordant aussi bien les aspects positifs que les éventuelles difficultés éprouvées. De surcroît, une fête réunit annuellement enfants, familles, parrains-marraines et équipe bénévole de *La courte échelle*.

« Si on a l'énergie et l'envie de continuer à s'engager, année après année, c'est qu'on observe invariablement un impact bénéfique sur les enfants et les adultes impliqués », insiste la présidente de la structure. Or, cette dernière alerte: *La courte échelle* manque d'adultes volontaires, et à défaut, une quinzaine d'enfants en attente d'être parrainés ou marrainés doivent patienter. L'association recherche donc activement de nouveaux parrains et marraines, enclins à s'investir auprès d'un ou plusieurs enfants. À bon entendre... 🌱

ELISE GRESSOT

+ d'infos

Association *La courte échelle*
lacourtechelle.ch

Le Parcours A2mains filles de l'Astural : de la remobilisation aux projets

Installé à Thônex, ce dispositif du pôle formation de l'association aide des jeunes filles de 14 à 18 ans aux problématiques psycho-sociales complexes à se reconstruire et à recréer des liens riches de sens avec leur environnement. Rencontre avec son directeur, Thibaud Gampert.

A quand remonte la création du Parcours A2mains ?

Thibaud Gampert : Le Parcours A2mains garçons existe depuis 2012. A2mains filles pour sa part existe depuis 2019. Il s'agit de deux dispositifs non-mixtes.

Justement, cette dimension m'a interpellé...

Cela fait partie de nos fondamentaux. En faisant une observation à très gros traits, ce que nous rencontrons actuellement, ce sont du côté des garçons, des jeunes qui sont beaucoup plus dans le vécu de quartier et qui expriment les problématiques auxquelles ils sont confrontés de manière le plus souvent extérieure, avec un effet de groupe puissant sur les individus, et des prises de risques qui lui sont liées.

Tandis que le public des filles sera pour sa part plus caractérisé par des conditions générant davantage un repli sur soi, avec une expression d'un mal-être qui sera probablement plus intérieure.

C'est aussi une réalité qu'à l'adolescence les besoins des garçons et les besoins des filles sont assez différents, non pas au niveau des capacités physiques et mentales, car l'on trouve les mêmes capacités à ce niveau. La différence se jouera plus au niveau de la sensibilité, de quelles activités suscitent ou non de l'appétit chez les deux groupes.

Chez les filles, la non-mixité est aussi pertinente car pas mal de filles qui nous sont adressées ont vécu des situations de violences sexistes voire sexuelles. Ce fait est accru notamment par la montée du masculinisme au travers des réseaux sociaux, qui provoque une recrudescence des violences sur les filles.

Par l'expression des émotions, au cours de cercles de parole dédiés, un lien de réassurance va plus facilement pouvoir se créer autour de paires du même genre, et les encouragera à communiquer plus en sécurité et plus librement.

Vos parcours sont destinés à des jeunes de 14 à 18 ans, de quelle manière exactement ?

Nous sommes reconnus comme dispositif externe dans le pré-qualifiant, c'est-à-dire que des jeunes qui nous sont adressés par l'Enseignement Secondaire II ou le Tribunal des



Les filles du Parcours A2mains sur les chemins de la Drôme.

Mineurs vont passer par notre structure pour se préparer à la formation, et notre but sera de les réinsérer. En réalité, s'agissant de jeunes très fragilisés, on se situe surtout sur de la remobilisation. On devra d'abord travailler avec les familles, travailler avec le réseau, travailler avec le jeune pour qu'il recouvre une certaine estime de lui-même, qu'il puisse apprendre à décoder un peu son propre fonctionnement personnel, reprendre un peu d'énergie pour pouvoir construire un projet personnel.

On lui proposera des activités qui vont lui permettre de faire des expériences, de pouvoir apprendre à mieux se connaître. Dans A2mains filles plus spécifiquement, on a 4 volets d'interventions: le volet atelier, qui se déroule sur toute l'année, 4 jours par semaine; le volet de stages en entreprise; le volet de soutien à la scolarité/maintien des acquis scolaires, 1 jour par semaine; et enfin le volet treks en nature, voyages solidaires. Cette année nous disposons de 10 places pour les filles, tout au

long du calendrier scolaire sur lequel nous nous calquons.

Quels sont vos rapports avec la commune de Thônex ?

C'est la deuxième année seulement qu'on est ici, donc ils sont pour l'heure encore réduits, mais c'est une volonté de notre part de les développer. Les filles fabriquent des produits transformés de récoltes, en confitures, en huiles, en condiments, qu'elles vendent sur les marchés. J'espère que cela pourra se faire une fois sur un marché de Thônex. L'intérêt de travailler avec la commune, permet aussi de mettre les jeunes en lien avec la société civile, dans une dimension formatrice mais aussi relationnelle.

Le fait de se retrouver avec d'autres filles doit être compliqué pour celles qui se sont repliées sur elles-mêmes, et souffrent de phobies sociales et scolaires...

Oui c'est un enjeu. On essaye de travailler en cercles de parole, sur le fait de donner la parole à chacune, et de faire en sorte que petit à petit les filles arrivent à exprimer leur mal-

être, mais aussi ce qui se passe bien pour elles, et mettent des mots sur les expériences. Je crois que le principal c'est qu'elles puissent expérimenter qui elles sont, qui elles sont au contact du faire et du faire ensemble, par exemple lors des treks ou des voyages. C'est une originalité de A2mains de proposer des marches, des voyages, des sorties en nature. Le but est de dire au jeune: tu n'es pas que la prolongation de ton téléphone portable qui serait extérieur à la nature mais tu en fais partie, tu es un être humain qui vibre aussi au son d'un oiseau, à une rivière qui coule, au froid, à la pluie, donc comment tu reviens à des choses basiques qui sont les fondements de notre humanité. On leur permet alors d'être dans un cocon, en s'isolant un peu des familles, du réseau et du natel, qui est mis de côté.

Vous parlez de "cocon", n'y a-t-il pas un risque de choc quand elles en sortent pour retrouver la société ?

C'est un enjeu dont on a conscience. Étant donné que le but est de leur permettre de reprendre pied dans le rythme social, créer une bulle en opposition avec l'extérieur serait évidemment problématique. Mais en même temps ce sont des jeunes tellement fragilisées qu'une bulle est nécessaire. Le contraire reviendrait si on veut au fait de se fouler une cheville et de continuer malgré tout à marcher avec la cheville en vrac.

Si vous deviez mettre en avant un aspect particulier de votre mission ?

Je trouve qu'un enjeu majeur d'aujourd'hui est de créer du lien, de combattre l'isolement. Il faut permettre à ces jeunes de se remettre en réflexion, mais *collectivement*. Vous parliez de la commune: qu'est-ce qu'on pourrait imaginer en termes de rencontres au sein de la commune, avec peut-être des services rendus ou des moments partagés... Ces jeunes qui se sont isolés, qui ont décroché du système, comment est-ce qu'on les raccroche en apportant une dimension sociale, relationnelle et humaine à leurs vies ? 🌱

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE BERGER

+ d'infos

astural.org/parcours-a2mains/

Association genevoise pour la médiation de voisinage

30 ans de parole et d'écoute

Installée à Chêne-Bougeries depuis plus de 15 ans, l'AsMéd-GE, dont l'engagement citoyen est basé principalement sur le bénévolat et la gratuité, met ses médiateurs formés au service de la bonne entente entre voisins.

LA SCÈNE EST HÉLAS ASSEZ COMMUNE dans un immeuble de rapport: un locataire entend un bruit continu provenant d'un autre appartement, souffre en silence pendant un moment puis finit par exploser et appeler la police qui se présente à la porte du voisin en question, interloqué.

C'est par cette situation initiale qu'a commencé la saynète proposée par quatre médiatrices pour expliquer la nature et l'importance de leurs interventions: Isabelle Raboud (par ailleurs présidente de l'association) et Malgorzata Aubert dans le rôle des voisines en conflit; Hervine Siegwart dans le rôle de la médiatrice principale et Hélène Mancheron dans celui de la médiatrice secondaire.

D'avantage que de "conflit", il serait plus juste de parler en l'occurrence d'une accumulation de malentendus, qui ont contribué à miner progressivement la relation, aussi bien pour la partie qui a fait appel à l'association que pour celle qui a accepté de se rendre à cette séance de médiation.

Du conflit à la solution

Pour commencer à dénouer l'écheveau des quiproquos, à chaque étape



Deux voisines en conflit et deux médiatrices.

du récit des parties en conflit les médiatrices reprennent, synthétisent et clarifient les propos de la personne qui vient de s'exprimer, afin qu'une même information soit partagée par tous. Et l'on avance ainsi, obstacle après obstacle. Chemin faisant Josette et Teresa vont apprendre à mieux se connaître et à comprendre les circonstances qui font que l'une regarde des films policiers à plein volume, tandis que l'autre écoute des chansons folkloriques tout aussi fort. Si les médiatrices aident de

manière bienveillante les deux parties à trouver et s'approprier une ou plusieurs solution(s), c'est à celles-ci qu'il appartiendra de les formuler et de les accepter: à savoir, pour l'une d'équiper son appareil de télévision d'écouteurs, et pour l'autre d'apprécier sa musique dans une certaine tranche horaire.

Engagement associatif et communal

Cela s'est passé le 27 mars à la librairie-café des Recyclables, dans le cadre

de la rencontre organisée pour célébrer les 30 ans de l'association. MM. Florian Gross et Jean-Michel Karr, respectivement maire et conseiller administratif de Chêne-Bougeries, y ont pris part pour représenter la commune qui lui met à disposition des locaux et soutient sa démarche. « C'est un bonheur d'accueillir l'AsMéd-GE » nous a déclaré Florian Gross, expliquant sa pertinence pour une commune qui s'agrandit et s'enrichit de nombreux nouveaux habitants.

Relevons enfin que *Le Chênois* se fait également depuis longtemps le relais de ce sujet essentiel: la lecture de l'article *Une demi-douzaine de bons conseils pour s'entendre avec ses voisins* dans son numéro de juin 1918 permettra de s'en rendre compte!

PHILIPPE BERGER

+ d'infos

Association genevoise pour la médiation de voisinage
13, chemin du Pont-de-Ville
T. 022 321 11 55
mediation-voisinage.ch



Cherchons ensemble Édition 2025

IMAGINEZ-VOUS, ENFANTS ET FAMILLES, embarqués dans une aventure extraordinaire mêlant énigmes, découvertes et émerveillement!

Cet été, inspirées par les jeux de rôle grandeur nature, les communes de Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Vandœuvres se transforment en véritables terrains d'exploration: place à "Cherchons Ensemble 2025".

Munis de votre curiosité, de votre sens de l'observation et de votre smartphone, partez à la recherche de QR codes cachés dans différents lieux emblématiques. Chaque scan vous dévoilera une énigme ou un indice qui vous rapprochera de la résolution du mystère final.

Vous avancez à votre rythme: libre à vous d'interrompre et de reprendre la quête quand vous le souhaitez.

Une aventure à vivre en famille ou entre amis, pour redécouvrir votre région autrement, relever des défis et partager des moments de complicité.

L'événement se déroulera du 1^{er} juillet au 31 août 2025.

Tous les participants seront conviés à la remise des prix en septembre à la ludothèque de Chêne-Bougeries, où chaque équipe recevra un lot en souvenir de cette belle épopée.

Rejoignez l'aventure, et ensemble... cherchons!

Les mondes énigmatiques de Muriel

En mars dernier, s'est tenue l'exposition d'une sélection de dessins de Muriel Grand, au Nouveau Prieuré. L'occasion pour notre journaliste de faire connaissance avec cette résidente de Clair Bois, dont voici un aperçu de l'œuvre artistique et du parcours de vie.



Muriel Grand, et ses parents, Catherine et Philippe.

RENCONTRER MURIEL GRAND, C'EST plonger dans ses doux yeux bruns, qui soutiennent le regard avec vivacité et confiance, enveloppent comme une caresse, et transmettent l'essentiel, sans mots mais avec une émotion palpable. Les mots, Muriel n'en a jamais beaucoup usés; elle s'exprimait plutôt à travers ses dessins. Or aujourd'hui, elle ne peut plus ni parler, ni dessiner...

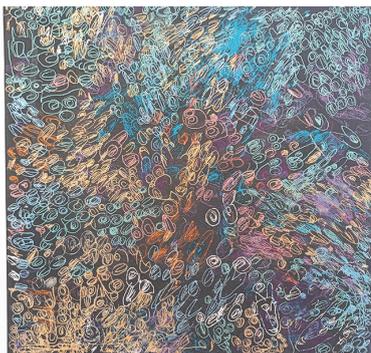
C'est Raoul Colin (poète et résident du Nouveau Prieuré¹) qui, le premier, me parle de Muriel. Il me narre son sourire; ce qu'il sait de sa vie; les contacts appréciés avec elle et ses parents, lorsque ceux-ci viennent lui rendre visite au foyer de Clair Bois. Il m'informe en outre qu'une rétrospective des créations de Muriel aura lieu au Nouveau Prieuré. Durant le mois de mars, je m'en vais donc découvrir ses dessins, foisonnements d'animaux et de personnages, tourbillons de couleurs et de vitalité.

Mais j'apprends aussi que Muriel est atteinte de la maladie neurodégénérative rare BPAN. Due à une mutation du gène WDR45, cette dernière appartient au groupe des neurodégénérescences avec surcharge cérébrale

en fer (NBIA). À ce jour, il n'existe aucun traitement curatif pour cette affection qui a des conséquences gravissimes sur les malades, et aboutit à leur mort prématurée.

À ce stade, je n'avais toujours pas rencontré Muriel – sinon à travers ses dessins. Mais comment allais-je faire pour interagir avec elle? Et puis, comment procéder pour lui consacrer un article? Comment, par exemple, s'assurer qu'elle soit d'accord que j'écrive à son sujet? Puisque Muriel a quarante ans, j'ai d'abord envisagé de m'adresser au personnel de Clair Bois qui s'occupe d'elle, et non à ses parents. Cependant, à la réflexion, il m'a paru évident que ceux qui la connaissent le mieux n'étaient autres que ceux qui l'avaient vue naître et grandir.

Catherine et Philippe Grand, les parents de Muriel, m'ont ainsi donné rendez-vous un samedi après-midi, sur la place du village commune au Nouveau Prieuré et à Clair Bois. Muriel était assise dans son fauteuil roulant, équipé de sorte à soutenir son corps frêle et perclus. Nous nous sommes regardées longuement, intensément, un large sourire étirant



Un des dessins de Muriel Grand.



aussi bien ses lèvres que les miennes. Et puis, Catherine et Philippe m'ont raconté leur fille, une partie de sa vie et une partie de la leur...

«Quelque chose de différent»

Peu après la naissance de Muriel, ses parents ont l'impression qu'elle a «quelque chose de différent», notamment en comparaison de son frère jumeau ou de leur sœur aînée. Lorsqu'elle est âgée de trois ans, Muriel est diagnostiquée sur le spectre autistique, avec une déficience intellectuelle. Elle intègre donc une institution de jour spécialisée, tout en continuant à vivre auprès de sa famille.

À quatre ans, Muriel réalise son premier dessin: entrelacs de lignes et courbes rouges, dont le résultat visuel comporte une dimension hypnotique – miroir, peut-être, de la fascination qu'éprouve la petite fille à effectuer et répéter ces gestes déliés. Puis, naîtront sous ses traits de crayon vaches – qu'elle affectionne tant, – orques, dauphins, dinosaures, et même sirènes ou «personnages imaginaires», commente-t-elle parcimonieusement.

Peu portée sur la communication verbale, Muriel développe son propre langage, graphique et artistique, effervescent de poésie. Les animatrices de l'atelier créatif de l'Essarde, que Muriel fréquente à l'âge adulte, relèvent qu'elle les interpelle avec ses dessins, à chaque moment de transition de la journée. Dessiner lui permet donc non seulement de se concentrer sur les techniques qu'elle expérimente et sur les bestiaires auxquels elle donne vie, mais également de communiquer avec les autres. «C'est beau, ça!» ou encore «c'est qui, ça?», lance-t-elle en pointant du doigt l'un de ses personnages fantasmés.

Mais à trente-deux ans, alors qu'elle a accompli près de 2'000 œuvres, dont certaines ont été exposées, Muriel dessine de moins en moins. Elle éprouve des difficultés à marcher, à se mouvoir. Des analyses génétiques dévoilent la présence de la maladie BPAN. Coup de massue pour la famille, qui doit se résoudre à ce que Muriel intègre le foyer de Clair Bois-Gradelle, en janvier 2020. Tandis que le Covid bat son plein, les symptômes de Muriel s'aggravent brusquement: en six mois, elle perd l'usage total de ses membres comme du langage, et doit être alimentée par sonde entérale. Elle entre alors dans une profonde dépression.

Depuis la fin de la pandémie, la reprise de contacts réguliers avec ses proches et la participation à des activités réunissant résidents et résidentes de Clair Bois, du Nouveau Prieuré ainsi qu'enfants de la crèche attenante ont contribué à ce que Muriel retrouve du plaisir à vivre, malgré son polyhandicap. Un regard, un sourire échangés, une main amie passée dans les cheveux ou sur la joue, illuminent son visage – et par ricochet, ceux des personnes qui l'entourent. À divers égards, Muriel se révèle impressionnante; en particulier, dans les modes de communication qu'elle a su déployer, pour entrer en contact avec autrui et partager des pans de ses mondes intérieurs. 🌿

ELISE GRESSOT

¹ Auquel nous avons consacré un portrait dans L'Extra N°573.

+ d'infos

murielgrand.ch

Grave'side: la jeunesse de Thônex se mobilise

À Thônex, un vent d'enthousiasme et de solidarité souffle depuis plusieurs mois. Une vingtaine de jeunes de la commune, amis de longue date, ont décidé de transformer leur énergie collective en un projet porteur de sens: un voyage humanitaire. De cette idée ambitieuse est née une association engagée, appelée Grave'side, en honneur à la place de Graveson, leur principal point de ralliement depuis l'enfance.

De l'idée à sa concrétisation

« Pendant longtemps, on parlait de partir faire un jour un voyage humanitaire, mais ça restait des discussions qui ne se concrétisaient pas. Un jour on a décidé de passer à l'action, pas mal de gens nous ont suivi et ça a pris forme gentiment. » C'est le début de l'histoire de Grave'side, selon Rayane, Firas, Hamza et Bruno. « Au début, il y avait surtout l'envie de venir en aide, et pour nous l'idée de pouvoir vivre une expérience à l'étranger (...). En parlant à Paul (animateur TSHM), on a compris qu'il fallait que le projet se structure et c'est comme ça qu'est née l'idée de fonder une association. »

Grave'side voit alors le jour le 30 mai 2024 et réunit dès le départ une vingtaine de membres, tous des jeunes de Thônex entre 20 et 25 ans. L'idée qui l'a fait naître reste le but principal: participer ensemble à des projets humanitaires – mais très vite, de nouveaux objectifs complémentaires viennent s'ajouter: apporter des événements culturels à Thônex qui seraient organisés par et pour les jeunes, promouvoir la participation active des jeunes dans la Commune et ainsi contribuer à faire changer l'image de cette jeunesse parfois critiquée et mise à l'écart.

Un premier projet porté par l'engagement collectif

Très vite, leur première grande action s'est dessinée: partir à Madagascar pour participer à un chantier humanitaire, dans une zone rurale du centre de l'île, où l'accès à l'eau potable reste un enjeu crucial. Orchestré par l'Association lausannoise Nouvelle Planète, ce projet amènera l'équipe de bénévoles dans le village d'Ambohimanatrika pour y construire des points d'eau. Nos jeunes Thônésiens décolleront début septembre et passeront deux semaines sur place, lors desquelles ils prendront part aux chantiers mais également à la vie quotidienne du village et à ses activités agricoles.

Les jeunes soulignent l'importance du soutien précieux qu'ils ont trouvé auprès des Travailleurs Sociaux Hors Murs (TSHM) et de la Maison des Quartiers de Thônex (MQT). Dès les premiers échanges, ces structures



Tenue d'un stand de pâtisseries sur la plaine de Plainpalais.



L'équipe de Grave'side lors de la remise d'un chèque par la Commune, suite à sa vente de crêpes et *goodies* à Thônœl 2024.

ont cru dans leur vision, les accompagnant pas à pas, tout en leur laissant le lead. Quatre professionnels (TSHM et MQT) partiront d'ailleurs à Madagascar avec le groupe: « Nous, les professionnels, on tient le fil rouge, mais ce sont vraiment les jeunes qui font avancer le projet. Ils sont très investis », souligne Paul Lemaître (TSHM).

Le plus grand défi reste la récolte de fonds. Entre l'inscription à Nouvelle Planète (CHF 300/personne), la contribution au projet (CHF 800/personne) et le coût total du voyage (CHF 1'100/

personne), les jeunes ont dû d'ores et déjà retrousser leurs manches. Et ils l'ont fait avec une énergie débordante.

Une mobilisation tous azimuts

Stand de crêpes et de *goodies* à Thônœl, vente de pâtisseries à Plainpalais, stand au club de rugby d'Hermance, à la Fête du Printemps ou encore au Cross de Belle-Terre... les membres de Grave'side multiplient les actions pour financer leur voyage. On les verra aussi prochainement aux Fêtes des Promos!

Autre initiative originale: le Service de la cohésion sociale de la Commune leur a proposé d'accompagner les seniors à un concert au Victoria Hall, une mission ponctuelle contre rémunération, à laquelle ils ont répondu avec enthousiasme. Enfin, les membres de l'Association vous donnent rendez-vous du 2 au 4 juillet à la fameuse Place de Graveson pour profiter d'un mur de grimpe pour petits et grands, une belle occasion de rencontrer le public et de faire connaître leur aventure.

Le point d'orgue de cette mobilisation sera sans doute le concert caritatif du 28 juin, organisé au Groove à Genève. Plusieurs artistes genevois ont accepté de se produire gratuitement pour la cause. Initialement prévu à Thônex, l'événement a été relocalisé pour des raisons logistiques, mais promet d'être un grand moment de fête, de partage et de solidarité.

Un apprentissage grandeur nature

Au fil des mois, les jeunes de Grave'side ont acquis à travers cette expérience des compétences précieuses: organiser un événement musical, rédiger des demandes de subventions, tenir une Assemblée Générale, prendre la parole devant des élus... Et surtout, ils ont constaté à quel point leur initiative suscite des réactions positives: « on sent que ça touche les gens, on reçoit beaucoup de commentaires positifs, on est vraiment très bien reçus ».

Cette implication mérite d'être soutenue! Vous pouvez les encourager en participant à leurs événements, en parlant de leur initiative autour de vous, ou en versant directement un don via Twint au numéro suivant: T. 076 560 09 54.

COLINE CASNABET

De la seconde main oui, mais de qualité

Dans les Trois-Chêne comme un peu partout, le marché de l'occasion séduit de plus en plus de personnes à la recherche de bonnes affaires et d'un mode de consommation plus responsable.

C'EST "SO CHIC" D'ARPENDER LES allées d'un vide-greniers, d'une brocante, de fouiller dans les rayons d'une friperie ou d'une boutique de seconde main. Pour devenir branché, il a fallu néanmoins que les professionnels du secteur s'adaptent et rajeunissent l'image de leurs lieux. « Nous avons modernisé, rénové, dépoussiéré nos cinq boutiques ainsi que nos deux brocantes Renfile, observe Marc Bieler, responsable de l'économie circulaire au CSP. Même si notre mission reste de proposer des articles de qualité bon marché à des gens avec peu de moyens, cela a permis de toucher une nouvelle clientèle plus jeune, financièrement plus à l'aise et qui voit dans la seconde main un moyen de lutter contre la surconsommation ». Présente sur Facebook et Instagram, La Renfile a également ouvert depuis septembre 2024, sa boutique en ligne où l'on trouve des vêtements et accessoires de marque livrés dans toute la Suisse

ou à retirer dans la boutique de Chêne-Bourg. Commerces et enseignes doivent coller aux nouvelles habitudes d'achat, offrir des formules attrayantes pour attirer des clients. « Dans notre magasin d'articles pour enfants où le neuf côtoie l'occasion, vous pouvez bénéficier d'une garantie de rachat sur nos produits quand ils auront fini de vous servir, explique Alexandra Andrey, responsable de Babyloop, à Chêne-Bourg. Vous pouvez aussi nous laisser en dépôt-vente du matériel ou des vêtements durant un mois, ce qui ne se fait nulle part ailleurs à Genève ou dans le canton de Vaud! » Tendance, abordable et responsable, voilà de quoi en ravir plus d'un et plus d'une.

Seconde main, seconde vie

Un enfant, ça grandit vite, trop vite pour avoir le temps d'user vraiment ses jouets, ses vêtements ou ses différents objets du quotidien. Cela semble de bon sens de ne pas dépenser des

fortunes dans des affaires ou des équipements à la durée d'utilisation limitée. « C'est pour ça que des grands-parents qui ne désirent pas investir 200 à 300 francs dans un siège auto neuf par exemple, vont choisir un modèle d'occasion, remarque M^{me} Andrey. Les parents eux, hésitent davantage, car ils ne veulent pas lésiner sur la sécurité et la qualité ». Vouloir le meilleur et préférer le neuf pour son enfant est bien naturel de prime abord. Tout comme les parents qui peuvent se froisser que leur enfant reçoive un jouet de seconde main, les arguments du cool, du vintage ou du vertueux n'ont pas encore convaincu tout le monde. Sauf pour les articles de luxe et plus haut de gamme qui prennent au contraire de la valeur au fil du temps. « Pour les meubles design, les vêtements et les accessoires de haute couture, nous constatons une augmentation des ventes, confirme M. Bieler. Ces pièces suscitent un fort intérêt: leur qualité, leur rareté et leur histoire en

font des biens très recherchés, parfois même collectionnés ». La dimension environnementale des ateliers Renfile s'accompagne d'un travail de formation et de réinsertion professionnelle auprès de dizaines de personnes. À nous aussi consommateurs de nous engager sur le chemin d'une économie soutenable, à rebours de la fast fashion et de sa devise « j'achète, je mets, je jette ».

FRANÇOIS JEAND'HEUR

Quelques adresses...

Renfile
9, rue des Charbonniers
1225 Chêne-Bourg
T. 022 807 07 99 - renfileshop.ch

Babyloop
Rue Peillonex 2 - 1225 Chêne-Bourg
T. 022 794 10 09 - babyloop.ch

La Ressourcerie
Chemin du Pont-de-Ville 26
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 335 66 55
laressourcerie-geneve.com



INVITATION à la visite du chantier de renaturation du Foron à la confluence

Venez découvrir de l'intérieur un chantier pas comme les autres.

Nous vous invitons à une visite commentée du chantier de renaturation du Foron, un projet ambitieux qui redonne vie à la rivière tout en améliorant la gestion des crues.

Accompagnées par des spécialistes, vous en apprendrez plus sur les travaux en cours, la biodiversité retrouvée, et l'utilité de ces aménagements pour le territoire et ses habitant-es.

Une belle occasion de comprendre les coulisses de ce projet écologique au cœur de votre cadre de vie.

**Mardi 1^{er} juillet
dès 18h**

Des Trois-Chêne à Barichara, en passant par Boubon

Evolutio International accompagne des individus qui ambitionnent d'impacter positivement et durablement le quotidien de leur communauté, dans les pays en développement. Présentation de cette ONG basée à Thônex, et des initiatives soutenues depuis 2006, en Amérique du Sud et en Afrique.

Un engagement concret

Contribuer à rendre le monde meilleur, qui n'en a jamais rêvé ? Il y a bientôt vingt ans, de jeunes diplômées et diplômés de la Haute école d'études internationales, issus de formations et d'horizons divers, souhaitent muer leurs convictions communes en engagement effectif. En décembre 2006, ils et elles fondent ainsi l'association Evolutio International, active depuis lors dans le domaine de la coopération au développement – en s'appuyant tant sur les compétences de ses vingt-cinq membres bénévoles en Suisse, que sur celles de ses partenaires locaux.

Le groupe d'amis et amies part en effet de l'observation suivante : dans les modèles traditionnels de coopération internationale, les projets sont souvent conçus par des acteurs et actrices du Nord global, avant d'être appliqués tels quels dans les pays en développement. À l'inverse, Evolutio International entend soutenir des initiatives élaborées par et pour leurs destinataires, remplaçant l'individu ainsi que la communauté au centre des relations d'entraide, et répondant de la sorte à leurs besoins spécifiques – par essence, variables. Dans cette perspective, l'ONG promeut des stratégies d'action tangibles tels le micro-crédit social ou le jumelage alternatif.

Libertad ("liberté")

La première initiative qu'a accompagnée Evolutio International a été celle d'un centre d'activités parascolaires de la périphérie de Buenos Aires, en Argentine, désireux d'offrir son offre auprès d'adolescents et adolescentes vivant dans un environnement social problématique. Un atelier d'initiation à la musique a vu le jour, débouchant sur l'enregistrement d'un CD, et les activités déjà existantes ont pu être renforcées, voyant ainsi leur fréquentation augmenter. Ces ateliers, qui visent à favoriser l'épanouissement de jeunes en difficulté, ont pu se pérenniser, grâce au soutien de la ville de Buenos Aires.

Gakasiney ("coup de pouce")

Dans le village de Boubon, au Niger, il s'agissait cette fois de trouver des solutions pour lutter contre le déficit alimentaire. L'ONG a contribué, d'une



Pavillon climatique à Barichara, en Colombie.

part, à la formation et au suivi de six cultivateurs ayant chacun la responsabilité d'une famille très nombreuse (25 personnes en moyenne) par des agronomes de Swisscontact ; et d'autre part, à la mise à disposition d'engrais mais également d'une charue avec des bœufs (en cogestion). Chaque famille a ainsi pu accroître sa récolte et sa qualité de vie, de façon significative. En outre, ce groupe d'entraide désormais autonome a créé une réserve de denrées pour parer aux disettes et a intégré de nouveaux membres, faisant passer le nombre de ses bénéficiaires directs à 200 personnes (9 familles).

Capibaribe (rivière au Brésil)

Grâce à l'aide d'Evolutio International, le collectif Gambiarra Imagens, composé de jeunes de quartiers défavorisés, a réalisé une trentaine de courts-métrages incitant à adopter un comportement éco-responsable, notamment afin d'assainir l'eau de la rivière Capibaribe. Diffusées sur la Télévision Universitaire Publique, ces capsules vidéos "vertes" ont été vues par trois millions de spectateurs et spectatrices du Pernambouc. Divers ateliers environnementaux ont en sus été organisés dans les écoles et universités de cet État brésilien.

Mapuche (peuple autochtone du Chili et d'Argentine)

En collaboration avec deux archéologues locaux, l'ONG a pris part à

une démarche de revalorisation de la culture mapuche, communauté sujette à d'importantes discriminations. L'objectif consistait à transmettre aux Mapuches des outils, afin qu'ils et elles développent non seulement une activité touristique centrée autour de leur culture, mais aussi un savoir-faire concourant à la préservation de leur patrimoine social et culturel. Un contrat de partenariat entre Evolutio International et l'administration municipale d'un village du Nord-Ouest de la Patagonie a été signé, de sorte à institutionnaliser et pérenniser ces mesures.

Barichara (municipalité en Colombie)

Le dernier projet dans lequel s'est impliquée l'ONG, de concert avec deux organismes sociaux et une entreprise de tourisme responsable locaux, correspond à un laboratoire rural, destiné à faire émerger, tester puis mettre en œuvre des idées pour améliorer le quotidien des habitants et habitantes de Barichara, en Colombie. Il a déjà permis d'apporter une solution à la pollution et à la pénurie hydriques récurrentes, en créant, avec l'aide d'un bureau d'ingénierie de Bogota, un système qui capte l'humidité relative de l'atmosphère pour la convertir en eau potable. Parmi les multiples bénéfices qu'en retire la population locale, les participants et participantes à cette opération ont acquis des compétences tant techniques que commu-



nicationnelles, et remporté un prix de développement durable.

De surcroît, le laboratoire rural continue de fructifier et, par ricochet, pourrait prochainement aboutir à la réalisation d'un catalogue recensant les plantes médicinales et leurs usages, voire même d'un jardin cultivant ces dernières, dont une partie serait vouée à la vente. Des femmes en situation de grande vulnérabilité (de par leur dépendance financière à leur conjoint et leur absence de formation) ont effectivement contacté Evolutio International en ce sens, ce qui leur permettrait de gagner en autonomie et favoriserait la transmission d'un savoir ancestral d'une génération à l'autre.

Entre constance et évolution

Aspirant depuis ses débuts à demeurer la plus indépendante possible, l'ONG a toutefois évidemment besoin de fonds pour fonctionner. Elle est notamment financée par les SIG, la Ville de Genève, ainsi que la commune de Chêne-Bourg, et est ouverte aux dons privés. La diversité des profils de ses membres, couplée à la collaboration avec des acteurs et actrices de régions du globe variées, étoffe une approche de travail transversale, efficiente et rigoureuse, développée grâce à l'expérience acquise dès 2006. Fidèle à ses engagements initiaux, Evolutio International poursuit un souci constant d'amélioration, de son propre fonctionnement comme de celui du vaste monde. 🌱

ELISE GRESSOT

+ d'infos

Evolutio International
evolutio-international.org

Les Sauveteurs Auxiliaires de Chêne-Bourg et la marche pour la vie

Le Chef du corps des Sauveteurs auxiliaires participera à la marche de la vie du 6 au 13 septembre 2025.

Cette marche débutera au parc des Bastions et se terminera sur la Place fédérale de Berne, soit une distance à parcourir de 180 km pour une seule cause: sauver des vies.

Les raisons de cette escapade sont les suivantes:

- sensibiliser la population au don d'organes;
- demander au Conseil fédéral, l'application sans délai de la loi votée en mai 2022 sur la transplantation d'organes;
- rappeler que 2 personnes par semaine décèdent par manque de donneurs.

Après une première expérience en septembre 2023 lors du parcours pédestre de 180 km reliant Berne et Genève, Pascal Chablais et les autres participants ont décidé de repartir en septembre 2025 en effectuant le chemin en sens inverse. Leur but était, à l'époque, de promouvoir le don d'organes en Suisse et de faire connaître leur association MAHANA for Kids hors de notre canton.

Ce projet 2025 intitulé "Un geste pour la vie... Une marche pour l'es-



poir" s'effectuera par étapes quotidiennes de 25 à 30 km, du 6 au 13 septembre. La marche partira de Genève et se terminera au Palais fédéral, avec la remise d'une lettre officielle à la Présidente de la Confédération.

L'arrivée des participants à Berne, le samedi 13 septembre 2025, coïncidera avec la Journée nationale du don d'organes. Une partie officielle sera organisée en fin de journée en

présence de personnalités politiques, sportives et médicales, afin de promouvoir cette noble cause.

Recherche de sponsoring

Pour que ce défi sportif et associatif puisse avoir lieu et se réaliser dans les meilleures conditions possibles, nous vous sollicitons au travers d'une demande d'aide financière/sponsoring, destinée à financer cette belle aventure, avec comme but ultime, de

sauver de nombreuses vies. En cas de versement additionnel aux besoins liés à cette manifestation, chaque franc supplémentaire sera intégralement versé à MAHANA for Kids, pour aider des familles d'enfants malades du foie en Suisse. Si le cœur vous en dit et que vous souhaitez participer à notre marche (dans son intégralité ou pour une ou plusieurs étapes), vous êtes bien évidemment les bienvenus et c'est avec plaisir que nous partagerons ensemble ces moments inoubliables.

Cette année, Pascal Chablais aura la responsabilité du ravitaillement de l'équipe de marcheurs. Il prendra également place à leurs côtés pour effectuer des kilomètres lorsqu'un marcheur aura un coup de mou.

PASCAL CHABLAIS,

CHEF DES SAUVETEURS DE CHÊNE-BOURG

+ d'infos...

... sur le fonctionnement de MAHANA for Kids: mahana4kids.ch

ASSOCIATION DES HABITANTS
DU CURÉ-DESCLLOUDS

MAISON
DES QUARTIERS
DE THONEX

TSHM
Thonex

VILLE DE
THONEX

CURÉ-DESCLLOUDS

FÊTE DU QUARTIER et VIDE-GRENIERS 6 SEPT 2025

Animation

Vide-Greniers
Prix : 3CHF le mètre

9h - 18h

...> "Sur inscription Jusqu'au 23 Août."

Stand
Pâtisserie

Restauration

Buvette

COORDONNÉES

Contact pour inscription au vide-greniers :

078 781 31 57

videgreniers@cure-descloups.ch

Lieu de rendez-vous :

Chemin du Bois des Arts 62 :
préau de l'école

Nouvelles de la paroisse St-Paul

Musiques avant l'été

La paroisse St-Paul propose un **dernier rendez-vous musical** avant la période estivale, dimanche 29 juin, de 12h à 14h, sous la forme d'une Tribune ouverte (visites commentées et récitals pour petits et grands) animée par des élèves de la classe professionnelle d'orgue de la Haute Ecole de Musique de Genève. Entrée libre, collecte.

Inscription aux rencontres de catéchisme

Le secrétariat paroissial rappelle aux familles que **les inscriptions sont ouvertes** pour les rencontres de catéchisme de l'année scolaire 2025-2026. Qu'il s'agisse des premiers pas ou de poursuivre un cheminement déjà commencé, et ce, tant pour les adultes que pour les enfants, on trouvera à St-Paul des propositions adaptées autant que possible aux demandes exprimées. Le secrétariat renseigne volontiers toutes les personnes qui le souhaitent, soit par téléphone (022 707 40 40) soit par voie électronique (st-paul@cath-ge.ch)

MUSIQUES AVANT L'ÉTÉ

À
ST-PAUL

29 juin 2025

DI 29 juin 2025, de 12h à 14h
Tribune ouverte

Dans le cadre des 100 ans de l'AOR (Association des organistes romands), avec les étudiants de la classe d'orgue de la haute-école de musique de Genève. Visites commentées et récitals.

Entrée libre

Église St-Paul
Av. de St-Paul 6, 1223 Coligny
<http://saintpaul.ch>

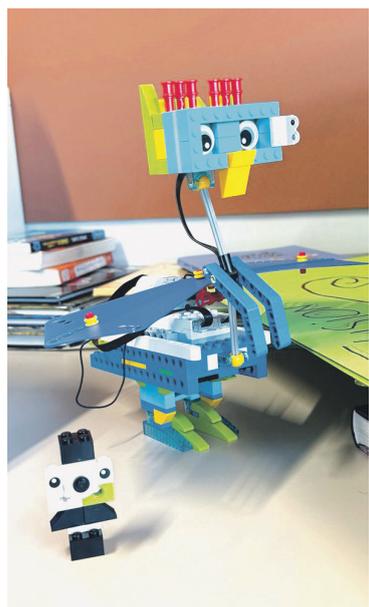
Save the date: rentrée pastorale

Les cloches de l'église St-Paul sonneront la fin des vacances quelque temps après les cloches des écoles, le **dimanche 7 septembre**, pour la messe de 10h30.

Au terme de cette messe, un grand repas communautaire réunira celles et ceux qui le voudront. L'occasion de tisser de nouveaux liens, ou de revivifier ceux qui auront été distendus par le temps des vacances. Les modalités d'organisation du repas seront publiées sur le site internet de la paroisse: saintpaul.ch.

Défi Scientifique Robotique 2025

Les communes de Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Cologny ont participé à l'édition 2025 du Défi Scientifique Robotique d'Animascience, un projet éducatif innovant destiné aux élèves du Cycle 2 de leurs établissements scolaires. Ce programme vise à initier les jeunes esprits aux fondamentaux de la robotique et de la programmation, tout en stimulant leur créativité et leur esprit critique.



Photos: © DR



robots Thymio et Lego WeDo 2.0, s'initier à la programmation visuelle par blocs (glisser-déposer), concevoir et construire un robot utile à la société, mais aussi développer des compétences en communication, production vidéo, travail d'équipe et pensée critique.

Une initiation concrète aux défis technologiques de demain

Le Défi Scientifique Robotique invite les élèves à comprendre les enjeux de la robotique dans une société en pleine transformation technologique. En concevant un prototype utile et innovant, les enfants collaborent comme de véritables scientifiques, explorent des solutions concrètes, testent leurs idées et présentent



leurs résultats lors d'un congrès communal. Ce projet développe non seulement des compétences techniques, mais encourage également la curiosité, l'esprit critique, l'expression orale et la créativité des élèves. Par exemple, les classes des écoles de Chêne-Bourg et Chêne-Bougeries ont trouvé des solutions innovantes pour venir en aide aux personnes blessées ou malvoyantes, pour se défendre en cas de violence ou de vol.

Des congrès pour valoriser les projets

Pour clore le projet, les élèves se sont réunis lors d'un congrès scientifique communal. Les classes sélectionnées ont aussi participé au congrès intercommunal, afin de présenter leurs

réalisations robotiques aux autres classes. Ces différents événements ont eu lieu notamment dans deux lieux emblématiques, la Salle Point-Favre à Chêne-Bourg, le 26 mai 2025, et la salle communale Jean-Jacques Gautier à Chêne-Bougeries, le 5 juin.

Une mobilisation intercommunale

Ce projet reflète l'engagement des trois communes et de leur enseignant pour une éducation innovante et tournée vers les défis technologiques de demain. Les écoles participantes sont les suivantes :

- Chêne-Bougeries: école de Chêne-Bougeries, école de Conches, école de la Grabelle, école du Belvédère
- Chêne-Bourg: école Petit-Senn, école De Haller
- Cologny: école Pré-Picot, école du Manoir. 🌱

Un projet pédagogique interactif

Depuis 2016, Animascience, secteur de l'association Ma Jeunesse Suisse Romande (MJSR), développe des activités scientifiques pour les enfants de 3 à 12 ans. Dans le cadre du Défi Scientifique Robotique, les élèves de 6H participent à une série de cinq ateliers conçus pour explorer les bases de la robotique à l'aide des

+ d'infos

Contact :

Jade Boutten et Loriane Perriard
Animascience – MJSR
jade.boutten@mjsr.ch
loriane.perriard@mjsr.ch
T. 079 460 34 32 / 079 485 27 09

Le Nouveau Prieuré renouvelle son label "Qualité dans les soins palliatifs"

L'EMS Le Nouveau Prieuré fait partie des trois établissements du canton à détenir le label suisse "Qualité" dans les soins palliatifs. Cette certification, décernée par l'association qualitépalliative, a été renouvelée en avril 2025 pour une durée de cinq ans. Une reconnaissance importante qui reflète l'engagement continu de l'établissement à offrir un accompagnement respectueux et global à ses résidents.



Mais que recouvrent les soins palliatifs ?

Souvent associés à la fin de vie, ils englobent en réalité bien plus: il s'agit d'une approche centrée sur la qualité de vie des personnes souffrant de maladies incurables ou

chroniques évolutives. En EMS, cela signifie respecter l'autonomie des résidents, soulager les douleurs et les symptômes, anticiper les soins, accompagner les aspects spirituels et psychologiques, intégrer les proches, et favoriser une collaboration interprofessionnelle.

Un tournant amorcé en 2010

Sous l'impulsion des directives nationales de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), les soins palliatifs ont progressivement été intégrés aux pratiques des EMS. À Genève, la Fédération genevoise des structures

d'accompagnement pour seniors (FEGEMS) a joué un rôle clé en proposant des formations et des recommandations sur des thèmes sensibles tels que les directives anticipées, la capacité de discernement ou l'assistance au suicide.

Une mission au cœur du projet d'établissement

Le Nouveau Prieuré a fait le choix de structurer sa gestion interne selon les principes de la qualité tels que définis par la norme ISO. C'est dans cette dynamique d'amélioration continue qu'un groupe de travail interdiscipli-

naire a été constitué pour piloter la démarche qualité dans les soins palliatifs. L'audit de renouvellement du label n'a relevé aucune non-conformité, saluant au contraire la solidité du dispositif mis en place.

L'obtention du label n'est pas une fin en soi: l'équipe poursuit activement ses réflexions et ses actions pour que chaque résident bénéficie, à chaque étape de son parcours, d'un accompagnement aussi humain que professionnel. 🌱

... Alimentation

DENNER

Vous y trouverez des articles pour les besoins quotidiens ainsi que des actions et des offres saisonnières.

Lun-mer 7h30-19h, jeu 7h30-20h,
ven 7h30-19h30, sam 7h30-18h
T. 058 999 17 67 • www.denner.ch

EPICERIE TABAC BELLE-TERRE

Vente de tabac, produits du monde,
sandwicherie.

Lun-jeu 7h30-22h, ven-sam 7h30-23h, dim 8h-22h

... Animaux

CABINET VÉTÉRINAIRE DE BELLE-TERRE

Ce lieu, équipé à la hauteur d'une clinique vétérinaire, est entièrement dédié au bien-être et à la santé de vos animaux de compagnie.

Lun-ven 8h-19h
T. 022 750 26 26

lecabinet@veterinairebelleterre.ch
www.veterinairebelleterre.ch

... Atelier

BYKARL SHOP BELLE-TERRE

Vente et réparations vélos toutes marques

Lun-ven 13h-18h

T. 079 732 78 67 • lionel@bykarl.ch
www.bykarl.ch

... Bien-être

LS BEAUTY

Passion et expertise se rencontrent pour sublimer votre beauté.

Lun-sam, uniquement sur rdv

T. 078 226 11 82 • isofia.beautys@gmail.com
www.instagram.com/ls.beauty_s?igsh=dnFIYWIzeXRqbW0x

O'MASSAGE BY GENEVA GYM

Un nouvel espace de massothérapie à Belle-Terre • Lun-sam 9h-18h

T. 077 531 46 95 • omassage@genevagym.ch
www.genevagym.ch/massage

THE VINTAGE BARBER SHOP BELLE-TERRE

Salon de barbier traditionnel, spécialisé dans les services de rasage et de coiffure pour hommes.

Lun-ven 10h-20h, sam 10h-18h

T. 022 860 20 30

... Enfance

BUBBLES CRÛCHE

Accueille les enfants de 4 mois à 4 ans dans un environnement ludique et bienveillant.

Lun-ven 8h-18h

T. 022 314 55 62 • contact@bubbles-creches.ch
www.bubbles-creches.ch

... Restaurant

SOSIJI

Street Food Coréen

Les grands classiques de la street food coréenne avec des recettes qui allient tradition et créativité!

Mar-sam 11h30-14h / 18h30-22h

T. 076 288 16 14 • info@sosijikoreanstreetfood.ch
www.instagram.com/sosiji.belleterre

J'ai testé pour vous...

... à la découverte de La Magie de Belle-Terre



Nichée au cœur du quartier de Belle-Terre, La Magie de Belle-Terre est bien plus qu'une simple pâtisserie. Ce restaurant convivial et chaleureux invite les amateurs de douceurs à un véritable voyage gustatif, mêlant tradition et créativité.

Dès l'entrée, l'atmosphère cosy et élégante séduit les visiteurs. Le décor crée un cadre parfait pour savourer des pâtisseries maison préparées avec soin. Chaque gâteau, tarte ou biscuit est une invitation à la gourmandise, réalisée avec des ingrédients de qualité et une attention particulière aux saveurs.

Le restaurant, ouvert le midi et le soir, propose également de délicieux plats aux saveurs du monde, ainsi qu'un menu du jour à un prix très raisonnable. La Magie de Belle-Terre est aussi l'endroit idéal pour se détendre après une journée de travail, en partageant un verre entre amis.

Donc pour tous ceux qui cherchent un lieu pour passer un moment agréable et déguster une pâtisserie délicate, La Magie de Belle-Terre est une adresse incontournable.

J.C.

... renforcement musculaire et Muay Thaï...
un sport complet et enrichissant

Beaucoup de personnes pensent que la boxe thaïlandaise est un sport violent et majoritairement masculin. C'est du moins l'image que nous nous en faisons généralement et bien que je partageais cet à priori, je suis allée à la rencontre des coachs de **Geneva Gym L'école du Nakmuay** à Thônex.

J'ai d'abord été agréablement surprise par la salle lumineuse avec une décoration moderne et apaisante. Puis ma rencontre avec les coachs, accueillants et souriants, m'a permis de me sentir à l'aise rapidement. Je me suis donc laissée tenter par un cours d'essai.

J'ai alors découvert un sport offrant un entraînement complet et dynamique mais également une convivialité et une bienveillance entre les élèves. Associée à des séances de renforcement musculaire lors des cours dispensés de 12h à 13h tous les jours de la semaine, la boxe thaï constitue une excellente option pour ceux et celles qui souhaitent améliorer leur condition physique tout en déchargeant le stress accumulé par des journées de travail intensives et gagner en confiance en soi.



Geneva Gym offre une accessibilité à ce sport avec différents cours tous niveaux et des horaires variés tout au long de la semaine.

Que vous soyez débutant ou pratiquant avancé, cette discipline vous permet de vous dépasser tout en vous amusant. Alors, enfiler vos gants et préparez-vous à découvrir les nombreux bienfaits de la boxe thaï et du renforcement musculaire!

R.B.



ASSOCIATION DES COMMERCES
ET SERVICES DE BELLE-TERRE

Ces pages vous sont offertes par l'Association des Commerces et Services de Belle-Terre, dont le but est de créer du lien social et d'encourager les habitants à consommer de manière plus responsable en achetant des produits locaux.

Allez à la rencontre de nos commerçants et profitez d'un accueil chaleureux, d'un savoir-faire unique et de produits de qualité!



Scannez-nous!



ASSOCIATION DES COMMERCES
ET SERVICES DE BELLE-TERRE

Présentation de l'Association des Commerces et Services de Belle-Terre

L'Association des Commerces et Services de Belle-Terre, est une jeune association active qui joue un rôle crucial, en mettant en avant la diversité et la qualité des offres locales, dans le dynamisme économique du quartier et le développement de la qualité de vie.

En réunissant des acteurs économiques locaux, elle favorise les échanges d'idées, le partage de bonnes pratiques et la mise en place d'initiatives communes. Cela permet non seulement de renforcer la visibilité des commerces, mais aussi de créer un sentiment d'appartenance et de solidarité.

Soucieuse du bien-être des habitants et de son voisinage, cette association organise des événements, tous publics, pour dynamiser le quartier et inviter à la découverte de ce nouvel espace de vie. Elle s'associe également avec d'autres associations pour développer et proposer diverses actions collectives permettant de renforcer la cohésion sociale.

En somme, l'Association des Commerces et Services de Belle-Terre est un acteur essentiel du tissu économique local. Par son engagement, elle contribue à la vitalité du quartier, à la création de liens sociaux et à la promotion d'une consommation responsable.

Soutenir cette Association et les commerçants du quartier de Belle-Terre, c'est investir dans l'avenir de votre territoire et dans le bien-être de votre communauté.

T.C.

AQBT raconte...

... « Seuls les cœurs purs font de la bonne soupe »

Ludwig van Beethoven



Durant le mois de février 2025, nous avons proposé aux habitants de Belle-Terre notre soupe d'hiver, chaleureuse et réconfortante. Nous avons pris en compte le souhait des habitants lors de la soupe d'Halloween, sur le fait de réitérer l'aventure sur l'esplanade.

Malheureusement, afin d'éviter toute annulation due au temps, nous avons décidé de la proposer au restaurant scolaire de Belle-Terre, mais le fait de la déplacer du cœur du quartier semble avoir quelque peu refroidi notre soupe.

Malgré tout, nous allons proposer notre soupe de printemps durant la semaine sans écran après nos activités de bricolage.

Cet été, le mois de juillet accueillera notre premier repas canadien interculturel, durant lequel nous serons impatients de découvrir vos spécialités culinaires représentant vos origines, si variées soient-elles.

C.P.

À vos agendas !

SAMEDI 9 AOÛT DE 10H À 20H
Un jour en Corée du Sud

Évènement autour de la culture coréenne avec des stands d'animation et de la restauration. Organisé par l'AQBT, en partenariat avec SOSIJI.

LA MAGIE DE BELLE-TERRE

Restaurant – pâtisserie
Mar-jeu 6h30-0h, ven-sam 6h30-2h,
dim. 6h30-14h

... Santé

PHARMACIE BELLE-TERRE

Large assortiment de produits, rayon pour bébés, orthopédie, médecines naturelles, herboristerie, diverses gammes de cosmétiques et dermo-cosmétiques.
Lun-ven 9h-12h30 / 13h30-19h, sam 9h-17h
T. 022 512 13 45
pharmacie@pharmaciebelleterre.ch
www.pharmaciebelleterre.ch

PODOLOGUE-PÉDICURE LEMOINE AMANDINE

Responsable de la bonne santé du pied et de l'appareil locomoteur.
Lun-ven 9h-17h
T. 078 313 44 34
amandinelemoinepodologue@gmail.com
www.pedure-podologue-thonex.ch

CENTRE DE SANTÉ BELLE-TERRE

Le centre regroupe des médecins, des thérapeutes, des infirmières.
lun-ven 8h30-17h
T. 022 512 13 40 • www.cmbelleterre.ch

... Sport

CBT – CROSSFIT BELLE-TERRE

Espace dédié à la forme physique, à la convivialité et au dépassement de soi. Ouvert à tous les niveaux.
Lun 9h-13h / 14h-20h, ven 9h-13h / 14h-19h,
mer 8h30-10h30 / 12h-20h,
mar-jeu 9h-13h30 / 16h-20h,
sam 9h30-11h30
T. 079 603 07 24 • info@cbtcrossfit.ch
www.cbtcrossfit.ch

GENEVA GYM, L'ÉCOLE DU NAKMUAY BOXE THAÏLANDAISE

Cours dès l'âge de 6 ans, adolescents et adultes. Cours de cardioboxing et cours 100% pour les femmes.
Lun-ven 7h-21h, sam 10h30-12h
T. 077 531 46 95 • info@genevagym.ch
www.genevagym.ch

... Autres

Comptoir immobilier

Gérance de Quartier et services.
Point relais La Manivelle, Pick Post,
Point retrait Espace Terroir
Lun-ven 7h30-18h30
T. 022 319 85 35
belleterre-info@comptoir-immo.ch
www.comptoir-immo.ch/services/ci-city



La Chronique sportive d'Olivier Petitjean

FOOTBALL L'Académie des Trois-Chêne, un bijou à polir et à faire briller

L'Académie du Servette FC Chênois féminin (SFCCF) est un monde en soi. Près de 150 jeunes filles et jeunes femmes s'y entraînent, dans les Trois-Chêne, avec l'espoir, pour certaines, de jouer un jour au plus haut niveau, avec l'équipe première. Elles bénéficient d'un staff important et d'outils technologiques pointus.



« **NOUS VOULONS ÉCRIRE UNE** nouvelle histoire, reconstruire des ambitions », nous explique, dans les bureaux au-dessus de la buvette du stade des Trois-Chêne, le nouveau directeur technique de l'Académie, Jérémie Dussolier. Âgé de 30 ans, ce technicien français passé notamment par les structures de foot féminin à Tours et à Lyon, fait partie de la jeune équipe mise en place en janvier dernier, aux côtés de la secrétaire générale des féminines, Cloé Guerraz, et de la directrice sportive Marta Peiro Gimenez. Lui est focalisé à 100% sur l'Académie, son développement, sa stratégie.

Le chantier est à la mesure du potentiel et des objectifs du club. « Notre but la saison prochaine est d'envoyer une ou deux joueuses de l'Académie en équipe première. Nous voulons aussi que nos M20 deviennent une véritable équipe réserve de la 1^{re} équipe », dit Jérémie Dussolier.

Il faut bien le dire, le SFCCF – parti plus tard il est vrai – est encore en retard sur les clubs alémaniques phares comme Zurich et Young Boys sur le plan de la formation des jeunes pousses et de leur intégration parmi l'élite. Le cadre (élargi) de la 1^{re} équipe du SFCCF compte assez peu de joueuses du cru. Mais l'idée est bien de faire des émules. Les Chiara Wallin, Amina Muratovic et Leyla Laubscher, toutes passées par l'Académie, jouent

en équipe de Suisse M19 et commencent à faire leur trou au sein de la 1^{re} équipe. Tout comme, avant elles, Laura Felber et Laura Tufo, formées à Compesières (Bardonnex) avant d'éclorer au plus haut niveau.

Peu d'élues

Qui seront les suivantes ? « Il faut être lucide. Les statistiques nous enseignent que seul 1% des jeunes (filles ou garçons) qui tentent leur chance parviendront un jour à faire du football leur profession. Notre mission est donc d'offrir un encadrement de top niveau, tout en pensant à l'équilibre global des joueuses, dont la trajectoire, pour la grande majorité, les mènera ensuite vers d'autres horizons », explique le directeur technique.

Le club investit beaucoup : l'encadrement (staff technique, médical, administratif) de toutes les équipes de la relève féminine représente une quinzaine de salariés, dotés de moyens très modernes qui n'ont rien à envier à ceux de l'Académie masculine.

Jeune talent des Trois-Chêne, Eloïse Varcher, 16 ans, nous en fait la démonstration. Elle plaque derrière sa nuque un appareil GPS, dont sont équipées toutes les joueuses aux entraînements, qui enregistre différents paramètres comme la distance parcourue, le nombre et la durée des sprints, etc.

Ces analyses seront ensuite complétées par les données fournies par les joueuses elles-mêmes à l'issue de chaque séance, via une application : il s'agit pour elles de renseigner sur la façon dont elles ont supporté la charge d'entraînement, leur niveau de récupération, leur état de fatigue, d'éventuelles blessures, voire une évaluation des coaches.

Vidéo, drone et débriefings

« Après, nous avons la possibilité d'avoir des entretiens individuels avec les coaches pour cibler nos besoins », explique Eloïse Varcher. A cela s'ajoute la vidéo. Entraînements et matches sont filmés par une caméra automatique posée sur un trépied, qui balaya

tout le terrain et qui permet un débriefing précis. L'Académie dispose même d'un drone pour des prises de vue encore plus pointues.

« Mais cette technologie ne doit pas faire oublier le côté ludique », prévient le directeur technique. L'équilibre de ces jeunes joueuses peut être délicat, entre études, famille, football... Toutes sont en sports-études, ce qui leur permet de se libérer les après-midis pour s'entraîner. Elles donnent beaucoup d'elles-mêmes, avec un état d'esprit visiblement très positif et rafraîchissant. Le club se doit d'être le vecteur de cette quête d'épanouissement, sportif mais aussi au-delà. 🌻

O.P.

PUBLICITÉ

Notre Société offre un programme quasiment complet des disciplines pratiquées au sein de la FSG, tant au niveau de la gymnastique de masse que de la gymnastique en compétition.

Gym adultes

Gym parents-enfants

Gym artistique masculine (GAM)

Agrès filles

Jeunes gymnastes

Gym artistique féminine (GAF)

Gym et danse

Gym infantine

Trampoline

Gym rythmique (GR)

Plus de détails sur : chenegymnastique.ch

ESCRIME Doublé européen inédit pour Ian Hauri et Sven Vineis

Deux Chênois sur les deux premières marches d'un podium international, voilà qui est rarissime, sinon inédit: fin avril, en Estonie, Ian Hauri et Sven Vineis ont décroché respectivement l'or et l'argent à l'épée aux Championnats d'Europe d'escrime U23. Un double exploit entre amis, sur la route devant mener aux JO 2028 à Los Angeles.

IAN ET SVEN ONT MÊME DOUBLÉ la mise à Tallinn, puisqu'ils ont également obtenu la médaille d'argent par équipes pour la Suisse avec leurs coéquipiers, le Bernois Jonathan Fuhrimann et le Neuchâtelois Theo Brochard. Mais leurs ambitions ne s'arrêtent pas à la catégorie espoirs (U23). Ian Hauri (22 ans) pointe au 11^e rang mondial seniors (tous âges confondus). Sven Vineis (21 ans) est 245^e, mais il vaut beaucoup mieux, lui qui faisait partie des meilleurs juniors au monde il y a peu.

« Mais les derniers mois ont été durs, j'ai connu une mauvaise saison, confie le tireur de Chêne-Bourg, un peu à court d'explications face à ce passage à vide. Pourtant, je m'entraîne plus qu'avant ». Rien de mieux que les deux podiums conquis en Estonie pour le relancer. Tout peut basculer très vite en escrime, dans un sens comme dans l'autre. « Entre le 30^e et le 150^e mondial, tout le monde est à peu près du même niveau », glisse Ian Hauri. Cela se joue souvent à des détails. Par exemple, en finale face à Sven, Ian a d'abord été mené de plusieurs touches, avant de s'imposer sur le fil, 15-13.

« Un des plus grands talents que je connaisse »

Ian Hauri a pris une nouvelle dimension depuis qu'il travaille avec un coach

mental, Erwan Treguer, rencontré fin 2023. En quelques mois, il a gagné près de 100 places au classement mondial et obtenu des podiums en seniors (le bronze aux Championnats d'Europe 2024 à Bâle, une 2^e place en Coupe du monde récemment à Budapest). « J'ai appris qu'il faut d'abord prendre du plaisir dans ce que je fais pour avoir des résultats, et non l'inverse. Avant, je me mettais trop de pression. Aujourd'hui, par exemple, quand je suis sur un tournoi, je prends le temps de visiter la ville, je sors de la salle d'escrime ».

On sent le Thônésien déterminé, perfectionniste, des qualités (parfois à double tranchant) qu'il met au service d'un physique assez imposant, en plus de ses qualités tactiques. « Une de mes forces est ma capacité d'adaptation. Je peux changer de tactique en cours de match, en fonction de l'adversaire. J'ai aussi une bonne vitesse de main », dit-il.

Sven Vineis est d'un tempérament apparemment plus calme, mais il n'en a pas moins un caractère affirmé. Son camarade voit en lui « un des plus grands talents que je connaisse en escrime ». Sven est un instinctif, il a l'épée dans le sang. Il a commencé très jeune, vers cinq-six ans, et s'est nourri notamment des films de cap et d'épée. Ian Hauri a débuté trois



ans plus tard, inspiré par *Pirates des Caraïbes*.

Leurs chemins ne se sont presque jamais séparés. Outre les tournois et les centaines d'heures d'entraînement partagées entre Genève, Lausanne et Sion, ils aiment passer leurs vacances ensemble. Ils poussent leur complicité jusqu'à mener les mêmes études, à Genève, en économie et management. Sport oblige, ils étalent leur cursus de bachelor sur quatre ans, au lieu de trois. Ils se donnent un maximum de moyens en vue de leurs rêves olympiques dans trois ans. D'ici là, pour Ian Hauri surtout, et pour Sven Vineis s'il retrouve toutes ses sensations, se profilent les Championnats

d'Europe et du monde seniors cet été à Gênes et Tbilissi, avec de nouveaux podiums en bout de piste.

« J'ai supprimé TikTok »

« L'escrime exige d'être mentalement présent à 100% à chaque instant. Si vous n'êtes pas à votre affaire ne serait-ce que dix secondes, vous sortez du match, et c'est fini », explique Ian Hauri. Un sacré défi pour lui, qui peine parfois à rester pleinement concentré. Mais sur ce plan aussi, le lauréat du Mérite sportif chênôis 2024 a trouvé la parade: il domestique son usage des réseaux sociaux, pour prévenir le zapping mental. « J'ai supprimé TikTok, ou presque. Je me connecte au maximum une minute par jour. Car c'est abrutissant ». Sven et Ian soulignent l'importance de leur encadrement. Grâce au soutien sans faille de leurs parents et de leurs coaches, les maîtres d'armes français à Genève Jean-Marc Cagnet et François Wacquez, ils peuvent viser l'excellence, sans avoir trop de pression: « A l'entraînement, on rigole aussi beaucoup », glissent-ils, au moment d'aller faire leurs valises pour leur prochain tournoi de Coupe du monde, direction Bogota (Colombie)...

OLIVIER PETITJEAN

L'Ultimate Frisbee arrive à Chêne-Bourg pour les jeunes !

UN NOUVEAU SOUFFLE SPORTIF ARRIVE à Chêne-Bourg: dès la rentrée de septembre 2025, un entraînement hebdomadaire d'Ultimate Frisbee pour les juniors entre 10 et 14 ans ouvrira ses portes, encadré par le club des Geneva Flying Disk Wizards (wizards.ch). L'objectif: faire découvrir aux jeunes un sport collectif original, spectaculaire, et porteur de valeurs fortes.

Si vous n'avez jamais entendu parler de ce sport, voici un petit aperçu: l'Ultimate Frisbee se joue avec un disque volant, sans contact, et sans arbitre. Il mêle des éléments de course, de passe, d'adresse et de stratégie, dans un esprit profondément ancré dans le **fair-play** et l'**auto-arbitrage**. C'est un sport mixte, coopératif, et parfaitement adapté aux enfants et adoles-

cents, qui y trouvent à la fois un défi physique, un jeu collectif, et un véritable apprentissage de la responsabilité, du respect et de la communication.

Un encadrement sérieux, une approche ludique

Le projet s'appuie sur plus de vingt années d'expérience de ses initiateurs, tous anciens joueurs en club et en équipe nationale. Il propose une approche complète de l'hygiène du jeune sportif: préparation physique et mentale, technique de course et de lancer, tactique de jeu, mais aussi sommeil, nutrition, hydratation ou encore esprit d'équipe. Le tout, toujours adapté à l'âge et au niveau de chacun, et enseigné à travers des jeux ludiques.



Des entraînements découverte en juin!

Avant le démarrage officiel en septembre, plusieurs séances d'initiation gratuites ont été proposées en mai et juin pour permettre aux enfants (et à leurs parents!) de découvrir le sport et rencontrer les encadrants. Il en reste une dernière à ne pas manquer!

Sinon, rendez-vous à la rentrée où les trois premiers entraînements sont gratuits.

Quand? Jeudi 26 juin de 16h30 à 18h.
Où? Trois-Chêne – l'adresse exacte est transmise lors de l'inscription.
Inscription gratuite, sans engagement: wizards.ch/3chenes.

Les Wizards proposent également des initiations gratuites pour les écoles, les accueils parascolaires, les centres de loisirs et les maisons de quartier.

+ d'infos

Vous pouvez contacter le club via l'email info@wizards.ch ou consulter le site internet wizards.ch/juniors

Dans les cordes mais pas k.o., les handballeurs vont se relever

Les handballeurs de Chênois espéraient la remontée immédiate en 1^{re} division après leur relégation en LNB la saison passée. Quelle douche froide! Ils ont subi une 2^e relégation d'affilée et joueront en 1^{re} ligue en 2025/26. Mais les dirigeants ne baissent pas les bras.



© O. Petitjean

« LA CATASTROPHE! » : LE VICE-PRÉSIDENT SIMON Aeschbacher ne mâche pas ses mots pour décrire la saison écoulée. Tout est allé de travers. Malgré un budget assez confortable de quelque 500'000 francs pour la 1^{re} équipe, Chênois Genève n'a remporté que 3 points sur ses 13 premiers matches. Après un changement de coach en milieu de saison, la forma-

tion s'est ressaisie pour terminer avec 18 pts. Il lui a manqué une unité pour sauver sa place en LNB. « C'est la première fois depuis dix ans qu'une équipe est reléguée en 1^{re} ligue après avoir obtenu autant de points », note le vice-président. Mais ce n'est pas une excuse.

« Nous avons manqué notre recrutement, nos renforts étrangers n'ont pas été à la hauteur et notre équipe de coaches a sans doute manqué de fermeté. Heureusement, la plupart de nos piliers locaux seront encore là la saison prochaine. Nous visons la remontée immédiate », relève Simon Aeschbacher, lui-même ex-joueur de ligue nationale et fidèle mécène du club.

Locomotive

Dans leur vision "Horizon 2028", les dirigeants ambitionnent de faire à nouveau de l'équipe la locomotive du handball romand et de la réimplanter – mais cette fois durablement – dans les 15 meilleures formations du pays. Ce qui ne va pas

de soi, sachant que le "hand" est le troisième sport collectif du pays, derrière le football et le hockey sur glace, avec des formations alémaniques dont le budget peut avoisiner les 2 ou 3 millions de francs. « Vis-à-vis de nos jeunes, nous nous devons d'évoluer à nouveau parmi les meilleurs », note Simon Aeschbacher. Point positif, la 2^e équipe a réussi un bon Championnat, en 2^e ligue, et aurait obtenu sa promotion en 1^{re} ligue sans la relégation de l'équipe fanion. « La saison prochaine, nous aurons deux équipes de niveau presque équivalent », se félicite le vice-président.

Après quatre ans de présidence, Cassandra Subedi a passé la main et quitté le comité en septembre dernier, dans l'attente d'un heureux événement pour ce mois de juin. Une naissance à fêter, en plus, espérons-le, d'une renaissance pour un club qui lui doit beaucoup.

OLIVIER PETITJEAN

de 6 à 12 ans

Camp MULTI SPORTS

4 → 8 AOÛT 2025

8h³⁰ - 16h³⁰ Centre Sportif Sous-Moulin

Renseignements & inscriptions :

centre sportif sous-moulin
022 305 00 00 • cssm.ch

APPEL AUX CANDIDATURES

MÉRITES SPORTIFS DES TROIS-CHÊNE 2025

Les performances réalisées entre le 1^{er} janvier et le 30 septembre 2025 seront prises en compte pour les Mérites Sportifs des Trois-Chêne 2025. Dès 2026, les distinctions suivront le calendrier des saisons sportives.

Malgré cette année de transition, nous souhaitons honorer les athlètes et équipes chénois s'étant illustrés en 2025. La catégorie « dévouement » met aussi à l'honneur les personnes engagées bénévolement dans un club ou pour la promotion d'un sport.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES, RÉGLEMENT ET FORMULAIRE DE CANDIDATURE :

DATE LIMITE : 1^{ER} NOVEMBRE 2025.

centre sportif sous-moulin



Chemin de la Gradelle 41
1224 Chêne-Bougeries
T. 022 349 44 49
F. 022 349 52 91
info@passage41.ch

passage41.ch

Bonjour, l'été arrive à grands pas! Les beaux jours et la chaleur nous ont motivés à vous préparer un programme estival de qualité.

Pour vous informer et suivre nos actualités, retrouvez-nous sur Facebook, Instagram ou directement sur notre site internet passage41.ch.

Permanences d'accueil

Nos permanences d'accueil sont ouvertes les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h. Elles n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires. Vous pouvez également nous joindre durant ces heures au T. 022 349 44 49.



A vos agendas!

La 6^e édition de la buvette du Palmier d'Or ouvrira ses portes du 5 au 16 août! Au programme, concerts, buvette et bonne ambiance. Un barbecue sera à disposition pour vos grillades. Merci d'apporter vos couverts, assiettes et autres ustensiles

nécessaires. Ouverture du mercredi au samedi de 17h à 22h.

Le grand jeu de l'été revient! Dès le 1^{er} juillet, vous pourrez partir à la recherche de QR code, afin de résoudre des énigmes. « Cherchons ensemble » vous permettra durant tout l'été de découvrir des lieux et de visiter votre commune de manière ludique. Vous trouverez tous les renseignements sur notre site ainsi que sur nos pages Facebook et Instagram. Pour lancer le jeu, il vous suffira de scanner le QR code que vous découvrirez prochainement.

Le secteur ados sera ouvert durant l'été du 30 juin au 18 juillet. Soirée les mardis et vendredis et programme de sorties les mercredis. Renseignements sur le compte Instagram adolescent.

Le Passage41 reprendra ses activités de rentrée dès le lundi 18 août. Consultez notre programme 2025-26 sur passage41.ch pour prendre connaissance des cours, activités et ateliers de l'année scolaire.

Du 15 au 19 septembre, venez découvrir nos activités durant la **semaine des portes ouvertes!** L'accès au cours est gratuit afin d'essayer l'activité qui vous intéressera.

Cours et ateliers

Jusqu'au 27 juin

Aînés:

- RestoAînés • Rythmique seniors
- Association des Chênes
- 50 ans & plus • Gym dos seniors

Adultes/tout public:

- Broderie LACréative
- Scrapbooking • Zumba
- Gymnastique • Guitare
- Hatha Yoga

Préados:

- Yoga (5-9P)
- Zumba (cours parents-enfants)

Vous pouvez vous inscrire en tout temps aux différents cours et ateliers directement auprès des intervenants (+d'infos sur passage41.ch).



MAISON de quartiers de CHÊNE-BOURG
Rue François-Perréard 2
1225 Chêne-Bourg
T. 022 348 96 78

Facebook: Maison de Quartiers Le Spot
Instagram: @lespot1225

lespot.ch

Enfants & Adolescents

Accueil libre au Spot

Pour enfants et ados **dès 6 ans sinon accompagnés**, jusqu'au 27 juin. Réouverture dès le 25 août, les Miams.

Présences Parc

Du **30 juin au 4 juillet** sur la place Favre, du **7 au 11 juillet** au parc Floraire, et du **11 au 15 août** au parc de l'Ancienne-Mairie.

Horaires: 15h-19h, grillades les vendredis 7, 11 juillet et 15 août. Amenez votre miam, nous fournissons les grills et les tables.

Centre aéré d'été enfants

De la fin de la 1P à la 8P. Du **lundi 30 juin au vendredi 25 juillet** et du **lundi 11 au vendredi 15 août**. Accueil de 8h à 18h, de 8h à 17h les vendredis. Tarifs: selon revenu

familial, **activités sur inscription (nombre de places limitées!).**

Centre aéré d'été ados

De la fin de la 8P à la 11H (sur dérogation si plus âgés). Du **lundi 30 juin au vendredi 11 juillet**. Accueil de 9h à 19h, nuitées prévues les jeudis soirs. Tarifs: selon revenu familial, **activités sur inscription (nombre de places limitées!)**

Centre aéré d'automne enfants

De la 2P à la 8P. Du **lundi 20 au vendredi 24 octobre**. Inscription pour les habitants des 3-Chêne, dès le 5 septembre; bulletin à télécharger sur lespot.ch, ou à venir chercher au Spot dès le 8 octobre durant les horaires de secrétariat. Inscription pour les personnes travaillant dans les 3-Chêne dès le 22 septembre.

Appelez-nous au T. 022 348 96 78, afin de savoir s'il reste des places pour les CA d'été.

Tout public

Repas communautaire "À la louche d'or"

Attention, le repas communautaire aura lieu les mardis matin dès le 26 août 2025. Le prix passera à CHF 12.- par personne pour un repas

complet. Nous sommes à la recherche de chauffeurs bénévoles à 11h30 et 13h30 les jeudis pour organiser des navettes pour nos aînés; + d'infos au Spot (T. 022 348 96 78).

Miams du jeudi

Les Miams (repas familial) du mardi passent aux jeudis dès le 28 août! Inscriptions le jour-même dès 16h.

SAS accueil aînés au Spot à la demi-journée 14h-17h

Le 1^{er} jeudi du mois, **sortie dans le canton à la demi-journée** (sur inscription, CHF 15.-, rdv à 13h30 au Spot). Prochaine sortie le 4 septembre, destination surprise (+d'infos au T. 022 348 96 78). • Les 3 derniers jeudis de chaque mois, **jeux de société et goûter au Spot**. Sans inscription, participation de CHF 4.- demandée le jour-même pour le goûter et les boissons. • Le dernier jeudi du mois, **accueil-permanence aide informatique** (prochain: 28 août). Gratuit, venez avec votre téléphone ou ordinateur et éventuellement un bon vieux crayon et calepin. **Nous sommes à la recherche de bénévoles intéressés à soutenir notre permanence d'aide à l'informatique/téléphonie**, + d'infos au T. 022 348 96 78.

Soirées Femmes

10 septembre: « On trinque à la rentrée! », Amenez vos idées pour élaborer le programme annuel des Soirées Femmes. 19h-21h: buffet canadien (chacun amène un peu à manger et à boire à partager ensemble).

Manifestations

Fête des Promotions

Vendredi 27 juin

Venez nous retrouver entre les préaux des écoles et sur la place Favre avec nos célèbres maquilleurs et maquilleuses!

Grillades au Parc Mirany

Mercredi 10 septembre dès 19h

Venez nous retrouver au parc Mirany pour partager un moment d'échange et de convivialité avec vos voisins. Nous fournissons grills, tables et bancs. Apportez votre viande!

Exposition

« **Exposition des travaux d'élèves de l'atelier de Manga** », dessins et croquis. Jusqu'au 12 septembre.

Le Spot sera fermé au public la semaine de la rentrée soit du 18 au 24 août; réouverture dès le 25 août à 16h. Bon été à toutes et à tous!



Les accueils habituels de la Maison des Quartiers seront fermés durant les vacances scolaires d'été, afin de laisser place aux centres aérés, qui se tiendront pendant les semaines 1, 2, 5, 6 et 7 des vacances scolaires. Ces centres aérés s'adressent aux enfants de 4 à 8 ans et de 8 à 12 ans, ainsi qu'aux adolescents dans le cadre d'un camp ados. Une présence et des



animations auront également lieu dans le quartier de Belle-Terre durant la dernière semaine des vacances.

La Maison des Quartiers de Thonex rouvrira ses portes le mardi 26 août. 🍂

« Le théâtre permet de se livrer, de se délivrer »

Comme ci (ou comme ça), le titre que Pavel Jancik et Philippe Macasdar ont choisi pour leur création rend explicitement hommage à la pièce éponyme de Luigi Pirandello, parue en 1924. Dans celle-ci, il était question de l'impossibilité à cerner la réalité autrement que de manière relative. Et dans celle-là, écrite plus d'un siècle plus tard? Éléments de réponse avec Philippe Macasdar, avant de pouvoir vous faire votre avis, du 24 juin au 6 juillet au Théâtricul.

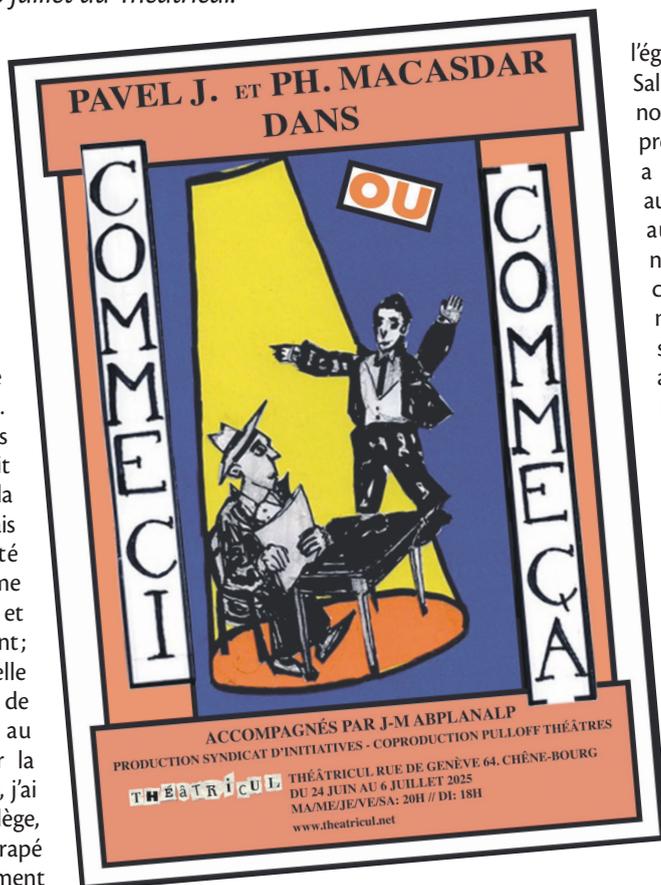
Pourriez-vous vous présenter, en quelques mots ?

Philippe Macasdar: Je suis né à Aix-en-Provence, en 1959. Ma mère et moi nous sommes installés en Suisse au début des années soixante. J'ai fait toute ma scolarité jusqu'à la matu moderne, à Genève – et c'est au collège Claparède que, pour la première fois, j'ai été en contact avec le théâtre. Il y avait là à l'époque un très grand comédien qui s'appelait Georges Wod, qui enseignait la diction. Initialement, je n'avais aucune vocation ou velléité à faire du théâtre; ce qui me passionnait, c'était le cinéma et l'athlétisme. Je faisais du sprint; à UGS, on avait une très belle équipe qui a été médaille de bronze au 4x100 mètres, au championnat suisse. Or, sur la proposition de Georges Wod, j'ai intégré l'atelier théâtre du collège, et c'est comme ça que j'ai attrapé le virus. Par la suite, j'ai notamment travaillé à la Comédie de Genève comme assistant et dramaturge de Benno Besson puis conseiller artistique de Claude Stratz, j'ai accompagné Jean-Louis Hourdin sur plusieurs spectacles, et ai dirigé le Théâtre Saint-Gervais durant vingt-quatre ans.

De quoi parle votre spectacle, Comme ci (ou comme ça)?

C'est une comédie-rêverie qui se passe sur la scène d'un théâtre, un jour de relâche. Un maître d'armes venant du cinéma et un homme de théâtre vont s'y rencontrer et s'y découvrir. Que peuvent-ils avoir comme proximités; comme contradictions; à se dire; à taire? Ce qui manque à l'un, l'autre va peut-être le lui apporter, et réciproquement.

Ça peut peut-être faire aimer le théâtre, voire la vie, et faire ressentir qu'entre les deux, il y a des rapports organiques – évidents et mystérieux. C'est aussi une pièce qui raconte comment les points de vue peuvent changer, comment lorsqu'on est deux, on est plus riche que lorsqu'on est un.



Quels sont vos liens avec les Trois-Chêne ?

Pour moi, Chêne est extrêmement important, à plusieurs titres. D'abord, parce que j'ai fait mes premiers entraînements de foot au FC Chênois, à l'âge de dix ans. Ça s'est très mal passé, car en dépit de ma passion pour ce sport, je suis un très mauvais footballeur. Toutefois, comme l'athlétisme plus tard, ça m'a donné le goût tant de l'individu que du collectif – et le théâtre, au fond, c'est comment faire en sorte que les forces individuelles deviennent aussi des forces d'ensemble. En outre, il s'y déroulait au printemps un tournoi avec les juniors de tous les grands clubs européens. J'étais toujours fourré là, et c'était pour moi un moment d'émotions absolues.

Ensuite, à la période du collège, on avait notre *Stammtisch* dans un bistrot du Vieux-Chêne; on manquait les cours pour s'y retrouver, refaire le monde, boire des verres et s'intéresser, entre autres, aux droits du peuple sahraoui et des travailleurs saisonniers. D'ailleurs, c'est à

l'église Saint-François de Sales qu'avec des amis, nous avons rencontré un prêtre ouvrier qui nous a permis d'avoir accès aux syndicats, et donc aux ouvriers saisonniers, afin qu'on leur consacre un film, témoignant de leur misère (sociale, sexuelle, affective).

Le Théâtricul est donc encerclé des quatre points cardinaux de mon éveil au collectif, au théâtre, à la politique, au monde – tout ça s'est joué là. Je n'avais pas réalisé auparavant combien cet endroit-là avait été déterminant pour ma construction intellectuelle et sensible – c'est une scénographie de ma vie!

Dans un monde où tant d'absurdités ont cours, que peut le théâtre ?

Il ne faudrait jamais arrêter de (se) poser la question... Benno Besson disait: « Le théâtre n'est pas là pour régler les problèmes ou donner des réponses; seule la vie est l'endroit où on le peut ». Bien sûr, le théâtre, c'est autre chose que la vie, et la vie, c'est autre chose que le théâtre – mais dans ces deux autres, il y a du commun. Dans notre monde, le théâtre n'est pas grand-chose, mais c'est peut-être pour cela qu'il peut avoir une certaine importance. Le théâtre peut ouvrir, être poreux, sensible, à tellement d'endroits différents (intérieurs comme extérieurs). Il permet de suspendre la réalité, pour qu'on développe un rapport intense avec elle, un rapport différent. Mais le théâtre, c'est aussi un lieu d'extraction, où on va chercher au fond de soi-même, au fond de l'histoire, au fond des situations humaines. Et, en même temps, le théâtre ressemble à un iceberg: la légèreté y a toujours à voir avec la gravité, et vice-versa.

Et que peut le théâtre, pour vous ?

Le théâtre, pour moi, ça a toujours été une manière de comprendre le monde. Il y a des choses que je ne comprends absolument pas dans la réalité, mais que le théâtre m'aide à appréhender. Ça ne veut pas dire qu'il m'aide à mieux vivre, mais en faisant, disant ou écrivant certaines choses, sur le plateau, émergent comme des étincelles qui font que j'envisage ou entreprends une autre relation au monde.

Et puis, grâce ou à cause du théâtre, j'ai pu contrarier – en partie inconsciemment – le destin qui avait été tracé pour moi par ma famille (à l'exception de ma mère qui, elle, m'a toujours soutenu, secrètement ou explicitement), d'être médecin. Comme ses ancêtres avant lui, mon père était médecin, et il est mort à la guerre d'Algérie, non pas de balle, mais d'une encéphalite virale. En 1958, la France continue la colonisation, la torture, la guerre. Mais elle souhaite redorer son image, donc elle met en place ce qu'elle a abusivement dénommé « la pacification », qui consiste à envoyer de jeunes médecins et instits dans les villes et campagnes algériennes. Mes grands-parents n'ont jamais fait le deuil de leur fils, et toute ma famille paternelle était terrorisée à l'idée que je m'écarte du chemin et de la carrière qu'avait suivis mon père.

Or, on sait les rapports historiques et culturels entre la médecine et le théâtre – soigner l'âme, soigner le corps. Tchekhov, qui est un de mes auteurs préférés, était d'ailleurs médecin et dramaturge. Tout ça, je ne le savais pas à l'époque, mais c'est comme une caution rétroactive, vis-à-vis de mon héritage familial... Donc oui, le théâtre peut déjouer le déterminisme! 🌸

PROPOS RECUEILLIS PAR ELISE GRESSOT

+ d'infos

Comme ci (ou comme ça)

de et avec Pavel Jancik et Philippe Macasdar
Du 24 juin au 6 juillet au Théâtricul,
durée: 1h20
theatricul.net

Exploration poétique à Belle-Idée

Depuis dix ans, Poésie à l'hôpital organise distributions de poèmes, expositions, lectures et rencontres, en Suisse romande et au Tessin. Dans les Trois-Chêne, un concert-performance de Jérémie Chevalier, ouvert à toutes et tous, a eu lieu le 12 juin au Centre Nicolas Bouvier.



© D. Stenozzo

Les Fleurs Tardives éclorent au Bistro'

Le 26 juin, un autre concert prend ses quartiers au Bistro' (attendant au Centre Nicolas Bouvier), de 12h à 14h. Le groupe Les Fleurs Tardives y déploiera son répertoire festif, d'inspiration tzigane et orientale. Entrée libre, et menu comprenant une assiette de grillades, un dessert et une boisson au tarif concurrentiel de CHF 12.–.

Cet événement, initialement pensé pour les patients et patientes de Belle-Idée par la programmatrice de la manifestation Fanny Briand, de l'association Poésie ambulante, était également ouvert au public extérieur, afin de créer des ponts entre l'hôpital et la cité. En effet, comme le souligne Julie Delaloye: « L'hôpital est le cœur battant de notre société, un lieu de bouleversements, de chaos, mais également de formation, de transmission, de joie... Ainsi, la poésie peut y creuser sa voie pour interroger, rassembler, et continuer à faire exister les liens humains, essentiels, qui s'y nouent ». 🌸

E.G.

FAIRE RAYONNER LA POÉSIE SOUS toutes ses formes, telle est l'ambition des manifestations Printemps de la poésie et Poésie à l'hôpital, qui célèbreraient cette année leurs dix ans d'existence. Découlant de la première, Poésie à l'hôpital a été imaginée par la médecin et poétesse Julie Delaloye, afin que l'art poétique contribue à abattre les murs de l'hôpital dans ce qu'ils comportent de souffrance et d'isolement. Selon la chercheuse,

poésie et médecine partagent de fait la même vocation: dire et soigner notre être au monde.

C'est justement parce que l'expression et ses modalités variées intéressent l'artiste Jérémie Chevalier, que celui-ci a été invité à se produire dans le cadre de Poésie à l'hôpital. Le 12 juin dernier, au Centre Nicolas Bouvier, il a présenté sa pièce *Spirale Névrose*. Ce concert-performance propose diverses expérimentations auditives,

allant de la lecture de textes à l'écoute de poésies sonores. En s'accompagnant notamment de haut-parleurs diffusant des voix enregistrées, Jérémie Chevalier y sonde la répétition du langage, l'absurdité de la communication, et le pouvoir que confère le statut d'orateur ou d'oratrice – des enjeux qui résonnent particulièrement dans le contexte hospitalier, où la parole thérapeutique se révèle parfois source de maux, malgré elle.

Le Manteau d'Arlequin fête ses 20 ans!

AU FIL DE CES VINGT ANNÉES, trente-six créations au Théâtrical de Chêne-Bourg, cette année nous fêtons la trente-septième! Que d'élèves

motivés par le théâtre, dont certains ont grandi dans mes cours, environ cent-vingt-cinq passionnés, de 7 à 70 ans; grâce à eux j'ai fructifié mon chemin d'artiste, élargué mes textes pour les rendre accessibles et justes à mon public. Merci de venir fêter avec nous, ma dernière création *Au fumet de l'oseille* qui aura lieu du mardi 17 juin au samedi 21 juin 2025. Réservations sur le site:

theatrical.net 🌸

DOMINIQUE MORET

+ d'infos

Au fumet de l'oseille

Du mardi 17 au samedi 21 juin
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi à 20h,
samedi à 14h30 et à 20h

64, rue de Genève - 1225 Chêne-Bourg

Un jubilé important pour le Chœur des Trois-Chêne

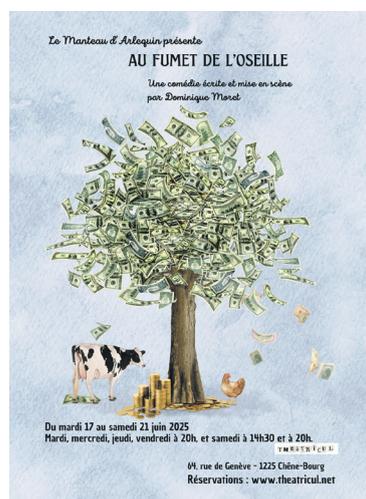


LE CHŒUR DES TROIS-CHÊNE VA fêter en septembre 2025 ses 75 ans! Son grand âge ne l'empêche pas de relever de nombreux défis, notamment grâce à l'enthousiasme de ses membres et à la magnifique énergie que Semaan Jamil (chef de chœur) et John Rabbi Lumagbas (pianiste accompagnateur) savent insuffler aux choristes.

Pour célébrer cet anniversaire tout particulier, le Chœur des Trois-Chêne vous propose deux concerts, les 27 et

28 septembre à 18h au Temple de Chêne-Bougeries, route de Chêne 151. Au programme: la *Messe en si bémol majeur de Franz Schubert*.

Nous serons accompagnés par un orchestre de jeunes musiciens tous issus de hautes écoles de musique. Réservez les dates des 27 et 28 septembre dans vos agendas! Nous nous réjouissons de partager cet anniversaire musical en votre compagnie et de vous rencontrer à la verrée qui suivra. 🌸



A Thônex, la fête dure depuis un quart de siècle

Tout habitant des Trois-Chêne a un jour ou l'autre bénéficié de l'engagement de ses bénévoles lors des grands événements qui marquent la vie thônésienne: le Comité des fêtes et du jumelage de la commune célèbre ses 25 ans d'existence, et nous avec!

C'EST UN HOMME CHALEUREUX qui me reçoit "chez lui", sur cette belle place Graveson, cœur vibrant de la ville de Thônex, qu'il sert durant 17 ans en tant que conseiller administratif. Philippe Decrey a le sourire aux lèvres et il y a de quoi: le Comité des fêtes dont il avait présidé la naissance, a 25 ans cette année!

Il en vient rapidement à évoquer les débuts de l'histoire, alors qu'il est conseiller municipal et président de la commission de la culture, et qu'il lance l'idée avec quelques autres. Ce petit groupe se demande ce qu'il est possible de faire pour proposer des animations aux habitants de la commune, à une époque où le village s'est fait ville. Suite à ces réflexions, une résolution sera votée au Conseil municipal le 16 novembre 1999 et marque l'acte de naissance officiel du Comité des fêtes: une ligne au budget municipal lui est attribuée et il se constitue comme organisme. Tout d'abord centrées sur deux événements (le Brass Band et la Fête de la Bière), les activités du Comité se sont depuis bien développées. « Ça a pris un peu d'ampleur en fin de compte », note Philippe Decrey en maniant modestement l'euphémisme.

En effet, le Comité des fêtes est aujourd'hui aux manettes de quelques-uns des événements les plus marquants de la commune, réjouissances populaires dont l'ancien maire dit son bonheur qu'elles attirent toutes les classes d'âges et tous les milieux.

Des événements tout au long de l'année en collaboration avec la Commune

On peut au moins citer une bamboche par saison: la Fête du printemps tout d'abord, organisée sur une journée, dont l'ampleur nécessite l'indispensable soutien du personnel et du matériel municipal, et dont notre interlocuteur évoque les 160 tables installées et les « 300 saucisses » grillées à cette occasion; la Fête de la Bière et de la Choucroute à l'automne, qui attire entre 500 et 600 personnes et marquée notamment par un groupe qui vient d'Allemagne pour l'animer. « Ce n'est pas Munich non plus, mais il y a quelque chose », s'amuse-t-il. L'année se termine inmanquablement par l'Escalade de la commune, durant laquelle le Comité



Philippe Decrey lors de la Fête du Printemps 2025.

gère avec ses bénévoles le volet subsistance, et le ThôNoël qui s'étale sur deux jours, à nouveau avec le soutien du personnel municipal.

Philippe Decrey loue d'ailleurs à plusieurs reprises l'excellente relation qui lie le Comité et la Commune. Il rappelle à ce titre que deux conseillers municipaux siègent au Comité aux côtés des bénévoles, de même qu'un membre du Conseil administratif, en l'occurrence Bruno da Silva, ce qui permet d'assurer un lien permanent entre les deux instances.

Philippe Decrey précise que ce lien avec la Commune n'empêche pas le Comité d'être indépendant, et de pouvoir évoluer en s'adaptant aux souhaits des communiens, et en se proposant aussi des essais: « on voit ensuite si ça marche ou pas ». Ainsi en est-il de la chasse aux œufs pascale, lancée il y a quelques années pour les enfants et les familles, qui se déroule chaque fois dans un quartier différent de la ville.

Un jumelage provençal

S'il est un élément qu'il ne faut pas oublier et qui fait également la fierté de l'ancien magistrat, c'est le jumelage. Il souligne à ce propos que le Comité est celui des fêtes ET du jumelage, dernier élément dont il s'occupe depuis 47 ans, soit depuis pratiquement ses débuts.

Débuts qui ici aussi tiennent à peu de choses: un président du Conseil municipal avait sa maison de vacances à Graveson, "cœur de la Provence"



A la table du 25^e anniversaire.

comme aime à dire Philippe Decrey, en nommant cette localité située à 10 km d'Avignon, dont il est depuis 4 ans "citoyen d'honneur". Ce président ayant entendu dire que Graveson cherchait un partenaire pour se jumeler, il était revenu avec l'idée à Thônex. Ici aussi les choses ont « pris un peu d'ampleur »: tous les 2 ans et en alternance, environ 300 habitants de Graveson viennent passer 3 jours à Thônex, et vice-versa. Philippe Decrey évoque un lien fort qui s'est développé avec le temps entre des familles et des personnes des deux municipalités, notamment du fait que le principe lors de ces séjours d'échange est d'aller dormir chez l'habitant. Il dit voir en cela « vraiment quelque chose de fantastique », à une époque où le repli au sein de ses propres frontières constitue une forte tentation.

Faire vivre Thônex

Philippe Decrey note aussi la motivation de son successeur Bruno da Silva à faire perdurer le lien avec Graveson. Comme lui, il partage de plus la volonté d'éviter que Thônex devienne une cité-dortoir, « ce qui risque d'arriver si l'on ne fait rien ». Il relève que les fêtes et le jumelage permettent tous deux de conserver des liens entre les communiens, qui sont en plus très demandeurs de ce genre d'événements générant rencontres, contacts et liens. « Si on reste enfermé, c'est fichu, on est cuit! », précise-t-il avec un humour sérieux.

Évoquant sa prime jeunesse dans la commune, il relève qu'à l'époque Thônex comptait 2'500 habitants qui se connaissaient tous, alors qu'elle approche aujourd'hui bientôt des 18'000, avec un lien qui s'est évidemment distendu entre les gens. Sans rien regretter de cette époque où la commune était personnifiée par quelques grandes figures respectées (le maire, le curé, le gendarme et le garde-champêtre), il remarque que la vie associative est heureusement assez forte à Thônex, de même que l'envie de s'engager des hommes et des femmes qui y vivent. C'est aussi cela qui permet selon lui avec les grands événements de maintenir une forme de lien villageois entre les communiens, anciens et nouveaux.

Ce 25^e anniversaire permet enfin de mettre en valeur le travail du Comité, « qui s'implique pour le bien de la commune afin de la faire vivre ». Ce rôle décisif, mais qui reste bien souvent dans l'ombre a reçu le 10 avril dernier un témoignage de gratitude: Philippe Decrey et Bruno da Silva ont souhaité convier tous les membres, anciens et actuels à un repas pour les remercier de leur engagement. « Un petit merci ne coûte pas grand-chose! », conclut l'ancien édile.

Nous nous joignons à eux pour remercier également le Comité des fêtes et du jumelage, ainsi que ses bénévoles pour les 25 années qu'ils ont passé à faire vivre Thônex, et à la faire rayonner jusqu'en Provence!

Militia Genavae : quand l'histoire s'anime au présent

Depuis 2008, Militia Genavae, la troupe genevoise basée à Chêne-Bougeries, donne vie au passé dans les allées des Grandes Médiévales d'Andilly. Avec ses démonstrations de combats, ses spectacles et ses actions de médiation culturelle, cette association passionnée par les Arts Martiaux Historiques Européens (AMHE) s'est imposée comme une référence dans le milieu de la reconstitution. Entretien avec Michael Moser, 28 ans, vice-président de l'association et instructeur au sein de la troupe.

Fidèles au rendez-vous depuis 2008

Présente chaque année aux Grandes Médiévales depuis sa fondation, Militia Genavae incarne la rigueur et la passion de la reconstitution vivante. « Nous participons à Andilly depuis 2008, l'année de la création de l'association », confirme Michael. Leur mission première la médiation culturelle, en expliquant au public le maniement des armes, le contexte historique, et les pratiques martiales du XV^e siècle. Chaque édition, la troupe propose également deux spectacles : *La Guerre de Cent Ans* et *L'Attaque de la tour*, ainsi qu'une animation pour les enfants, *Le Brevet des chevaliers*. Le scénario de *La Guerre de Cent Ans* a été écrit par Thibault Brunschwig, président et cofondateur de Militia Genavae.

Un travail de fond, tout au long de l'année

Militia Genavae ne se contente pas d'un simple rôle événementiel. Ses membres s'entraînent toute l'année, avec une attention constante à l'amélioration technique et à la recherche historique. « Nous sommes une des seules compagnies d'Andilly à pratiquer les AMHE de manière continue », souligne Michael. Ce travail repose sur des sources historiques précises, étudiées, comparées et mises en pratique.

À deux mois du spectacle, les binômes de combattants se forment. Chacun choisit des gestes issus de sources authentiques, qu'il va affiner jusqu'à obtenir une séquence fluide et crédible. « Je préfère une approche réaliste à une chorégraphie de film. On veut transmettre ce qu'étaient réellement les arts martiaux historiques européens », précise-t-il.

Une adaptation nécessaire à la scène

Si la fidélité historique est de mise, le spectacle demande aussi de l'adaptation. « En réalité, un combat peut durer quinze secondes. Pour la scène, on l'étire à deux minutes, on clarifie les gestes pour le public. On s'inspire de ce qui se faisait dans les salles d'armes au XV^e siècle ». *La Guerre de*



Entraînement de combat à la hache entre Danielle et Eugenio.

Cent Ans s'articule en trois tableaux, dont les temps forts sont le combat des barons, un cinq contre cinq spectaculaire, et le combat des chefs, point culminant du spectacle. Cette année, une innovation majeure : pour la première fois, une femme combattra en chef. « Danielle est la première à le faire, c'est un symbole fort pour nous. L'inclusion fait partie de nos valeurs fondamentales. On veut que tout le monde se sente à sa place ».

Une logistique bien rodée

Quelques jours avant l'événement, une répétition générale a lieu sur place. C'est l'occasion pour les nouveaux venus de prendre leurs marques, d'ajuster les déplacements, et de se familiariser avec la bande-son du spectacle ou la présence des chevaux. Cette année, cinq duels de chefs sont prévus. Quatre seront assurés par Militia Genavae. « D'habitude, Cyprien et moi en faisons deux ou trois à nous seuls. Là, nous sommes huit à nous préparer, dont certains pour la première fois ».

Une compagnie à taille humaine

L'association compte environ 80 membres, dont plus d'une cinquantaine de combattants. Les autres sont des

reconstituteurs, ou membres de soutien. « Aux Médiévales, nous sommes entre 20 et 30 participants. Notre régularité fait que la confiance s'est installée : nous assurons la moitié des effectifs qui proposent des combats sur le site ». En parallèle, Militia Genavae se structure pour assurer la pérennité de ses projets : commissions internes, communication, formation... et une organisation bien huilée. « On a un Discord, une vingtaine de groupes WhatsApp, une équipe communication très active sur Instagram, Facebook, et un site web mis à jour », sourit Michael.

Une troupe en mouvement

L'engagement de Militia Genavae ne se limite pas à Andilly. « Nous participons aussi aux Médiévales d'Aigle, d'Avully, à l'Escalade à Genève, à Ripaille, ou encore à des projets pédagogiques avec le DIP et à des événements comme celui du Musée de l'Ariana ».

Sur le plan sportif, la troupe travaille à former une équipe compétitive en AMHE, capable de s'imposer en Suisse, voire à l'échelle européenne. Elle organise également des tournois, dont le "Feel of Steel", dédié à la rapière.

« On apprend des gestes martiaux, mais on n'a rien de militaire »

Derrière les épées et les boucliers, ce qui anime la troupe, c'est une ambiance unique. « Ce qui nous définit, c'est l'ambiance. Familiale, bienveillante, inclusive. On apprend des gestes martiaux, mais on n'a rien de militaire. C'est ce qui nous caractérise le mieux », conclut Michael Moser.

SOPHIE LAFFET

+ d'infos

Militia Genavae
info@militiagenavae.ch
militiagenavae.ch

Entretien avec une combattante : Danielle entre dans l'arène

Cette année, Danielle, 20 ans, entrera dans l'histoire de Militia Genavae en devenant la première femme à participer à un combat des chefs aux Grandes Médiévales d'Andilly. Une reconnaissance de son engagement, de sa maîtrise de l'escrime historique, et de sa détermination. « Je suis très fière de pouvoir montrer mon savoir-faire et ma passion, confie-t-elle. C'est aussi l'occasion de prouver que les femmes ont toute leur place dans ce sport, et qu'elles peuvent y exceller ». Elle se réjouit d'entrer en lice aux côtés de son sparring partner Eugenio, avec qui elle partagera un duel intense. Et elle a choisi de frapper fort dès les premières secondes : le combat commencera... à la hache. « Comme ça, je m'impose d'entrée de jeu ! », plaisante-t-elle avec un large sourire.

Face à un adversaire plus grand, Danielle ne recule pas. Elle attaque sans hésiter, enchaîne les coups, fait résonner sa hache contre le bouclier d'Eugenio. Le plaisir du combat est visible chez les deux partenaires, tout comme leur complicité. Une belle démonstration de puissance, de technique... et de passion partagée. S.F.

Dans cette série d'articles, l'historienne Maelle Rigotti réalise un survol du passé des Trois-Chêne, en se basant sur les ouvrages historiques consacrés aux communes chénoises et d'après les informations recueillies auprès des archives communales.

3. Un siècle de hauts et de bas aux Trois-Chêne

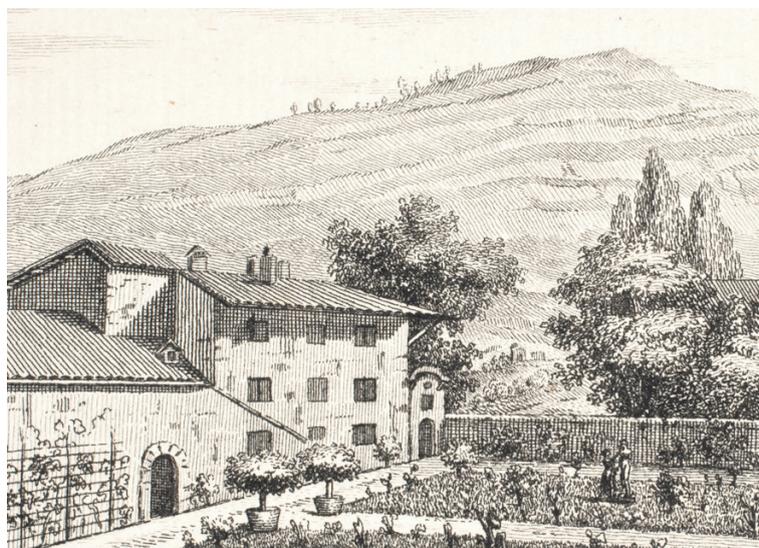
Nous reprenons notre balade historique des Trois-Chêne en nous intéressant à l'histoire de la région durant le XVII^e siècle. Après les événements tonitruants de l'Escalade et le pacte de Saint-Julien conclut entre Genève et la Savoie en 1603, les choses ne vont malheureusement pas en s'améliorant. En effet, le XVII^e siècle genevois est parfois surnommé le siècle de malheur, à cause des différents événements qui frappent la cité et ses alentours...

Genève au XVII^e siècle

Le XVII^e siècle est marqué par des événements dramatiques pour Genève. La ville est frappée à trois reprises par la peste, et des disettes récurrentes y provoquent une grave crise démographique, avec une perte significative de population, réduite de presque un quart entre 1615 et 1654. Des tensions politiques avec la Savoie et la France plongent également Genève dans une période tendue, mais sans conflits armés. L'économie genevoise connaît des hauts et des bas, notamment le déclin de la soierie et des crises économiques sévères.

Toutefois, le XVII^e siècle est aussi une période de transition positive pour Genève. Sur le plan économique, la seconde moitié du siècle a vu un renouveau spectaculaire, avec l'expansion du négoce international, ainsi que le développement des industries de la dorure, de l'horlogerie et de l'orfèvrerie. L'arrivée d'environ 4'000 nouveaux réfugiés français, suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1598, a favorisé l'essor de ces secteurs.

Sur le plan intellectuel, le siècle a vu l'émergence du libéralisme théologique et de l'esprit scientifique. Cette évolution a marqué un tournant, avec l'émergence de nouvelles idées et une transformation de la vie intellectuelle de la cité.



Johan Frederik Clemens (1749-1831) *Le jardin et la maison de campagne de Bonnet à Thônex (détail)*, gravure, 1778.

Mœurs aux Trois-Chêne

Ces nouvelles idées ont été accompagnées d'un durcissement religieux et moral au sein de Genève. Si ce renouveau a eu du positif, comme l'installation de nombreux instituteurs dans la campagne genevoise (notamment à Chêne, avec l'arrivée d'un maître d'école vers 1660), l'église protestante s'est aussi faite gardienne de la pureté des mœurs. Des lois très strictes sur les auberges, tavernes et cabarets dans la cité ont amené ces derniers à sortir de la ville. La situation frontalière de Chêne et son manque de struc-

ture aux débuts de sa paroisse ont favorisé l'implantation de ces établissements dans la région.

Les auberges et tavernes de Chêne apparaissent souvent dans les registres du Consistoire et du Conseil de Genève, soulignant les mauvaises fréquentations de ces derniers : soldats, contrebandiers, voleurs ou encore filles de joie... Dans ces lieux de débauche où à leur proximité, on compte nombre de délits, allant de la prostitution au duel (et donc à l'homicide). Ce climat de tension s'apaise vers 1663, lorsque le pasteur de Chêne peut enfin être logé sur place et est donc plus présent pour sa paroisse.

Agriculture et grands domaines

Au XVII^e siècle, les Trois-Chêne sont encore peu habités. La majorité du territoire est faite de champs, de vergers ou de terres en friches idéales pour le bétail. C'est donc l'agriculture qui prédomine. À cette époque, la plupart des paysans occupent une terre de moyenne importance, sur laquelle ils pratiquent la polyculture (céréales, fruits, vigne et élevage de bétail).

C'est aussi au XVII^e siècle que les premiers grands domaines sont achetés par des riches familles de la

région. Elles se portent acquéreuses de grandes parcelles agricoles, qui se transformeront au cours des décennies en lieux de villégiature. Certains noms de ces grandes familles sont encore familiers aux oreilles des Chénois, comme les Falquet ou les Gradelle qui s'installent dans la région au début du XVII^e siècle. À cette même époque, la famille De Saussure devient propriétaire de la majorité des terres de Conches.

Cependant, la famille la plus importante qui arrive au cours de ce siècle dans les Trois-Chêne est sans doute celle des De Rossillon. Nobles élevés au rang de comtes en 1615, ils font construire à Thônex à cette même époque leur demeure principale, le Château Blanc, avec les pierres d'enceinte de la maison forte de Villette. Ce château, connu surtout pour sa taille imposante et ses 365 fenêtres, a été confisqué aux De Rossillon durant la Révolution, puis a changé plusieurs fois de mains. Ses derniers propriétaires, les Naville, l'ont fait démolir en 1851, car son entretien était bien trop coûteux.

Des relations houleuses avec la Savoie

Si le traité de Saint-Julien de 1603 garantit l'indépendance de Genève, la restitution des terres alentours, ainsi que sa liberté de culte et de commerce, il reste flou sur les frontières entre Genève et la Savoie. Cet état de latence est évidemment bien visible dans les Trois-Chêne, terres où la frontière bouge régulièrement. Les tensions à ce sujet ne prendront fin qu'au siècle suivant, avec le Traité de Turin signé par Genève et la Savoie en 1754.

MAELLE RIGOTTI

PUBLICITÉ



Accademia d'Archi
ÉCOLE DE MUSIQUE

Accademia d'Archi
ÉCOLE DE MUSIQUE

dès 4 ans et adultes

VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE

ALTO - INITIATION MUSICALE

SOLFÈGE

153, route de Chêne
1224 Chêne-Bougeries
Tél. 022 751 26 76
www.accademia-archi.ch

Avec le soutien de




CHÊNE-BOUGERIES

Sources :
Bertrand, Pierre. Chêne-Bourg : 1869-1969. [s.n.], 1969.
Brunier, Isabelle, et al. Chêne-Bougeries, des origines à nos jours. Commune de Chêne-Bougeries, 2003.
Dufour, Alfred. Histoire de Genève, Presses Universitaires de France, 2014.
Zumkeller, Dominique, and David Hiler. Histoire de Thônex. Slatkine, 1989.

Fable de la fontaine de la Bougerie

Jouxtant la route de Chêne sur la place du Colonel-Audéoud, s'élève un monument de granit clair, d'un côté fontaine de l'autre banc, que l'on peut voir aujourd'hui comme l'une des premières expressions de l'architecture moderne à Chêne-Bougeries. Mais pas seulement.

LORSQU'ON ARRIVE À CHÊNE-Bougeries depuis Genève par la route de Chêne, notre œil est attiré par certains grands repères: la mairie, la Bougerie, le temple, la salle communale et peut-être, dans une moindre mesure, la massive fontaine en pierre de taille, avec ses escaliers et ses grands piliers.

Érigée en 1918, après deux longues années d'élaboration et de débats, elle dut apparaître quelque peu incongrue à ses contemporains immédiats, alors que Chêne-Bougeries est à l'époque un village de moins de 3'000 âmes, encore largement agricole.

De l'utilité d'une fontaine comme œuvre de charité

Emma Egloff (?-1916), veuve de François Edouard Pasteur (1809-1886), qui était au moment de disparaître la doyenne de la commune, légua à son décès en 1916 une partie de sa fortune à différentes œuvres touchant à celle-ci: en faveur de la caisse civile des sapeurs-pompiers, de la caisse de bienfaisance communale, pour le maintien d'un lit à l'hôpital cantonal pour les indigents de la commune, et enfin 10'000 francs (soit environ 100'000 francs d'aujourd'hui) pour la construction d'une fontaine sur la place de la Bougerie. Si ce dernier don peut surprendre parmi les autres destinés à alimenter de bonnes œuvres, il ne faut pas perdre de vue qu'une fontaine doit alors être considérée comme une installation à vocation avant tout utilitaire. Elle touche en particulier à cette époque les plus modestes, qui ne disposent pas encore chez eux d'un raccordement à l'eau courante.

2 options, 23 projets, 1 votation

En présentant devant le Conseil municipal en mai 1916 le legs de la veuve Pasteur et la manière dont les montants sont alloués, le maire Arnold Têrond indique que deux options sont à l'étude pour la fontaine: à savoir celle d'un bassin avec motif d'eau jaillissante à installer au milieu de la place, sur la partie gazonnée; ou celle d'une vraie fontaine à installer sous les arbres qui jouxtent la route.

Le *Chênois* lance en même temps une sorte d'appel à projets: « tout habitant de la commune qui aurait une proposition à nous soumettre nous ferait un sensible plaisir¹ ».

A la séance du Conseil municipal du mois de juin, l'Exécutif explique son



La fontaine de la Bougerie ou fontaine Pasteur.

peu d'enthousiasme quant à la première option, notamment car cette pièce d'eau « se trouverait placée complètement en dehors de la circulation, soit sans aucune utilité pour le public et les animaux² ».

Une commission *ad hoc* est ensuite créée pour étudier les différents projets qui lui seront soumis, et décider de la marche à suivre pour aller de l'avant dans la réalisation du legs. Elle rendra ses conclusions en avril 1917, proposant de soumettre aux citoyens de la commune par une consultation populaire les deux options précitées, ainsi que les 23 projets architecturaux qui ont été soumis aux autorités. L'engouement populaire n'est pas vraiment au rendez-vous pour le scrutin organisé en juin 1917, car c'est seulement un peu plus de 6% des 1'740 électeurs et électrices qui y prennent part.

La participation des femmes à la votation, qui revêt à l'époque un caractère exceptionnel dans le pays, mérite d'être mentionnée. Elle ne sort toutefois pas de nulle part, et comme dans beaucoup d'autres pays touchés de près ou de loin par la guerre et où les femmes accomplissent avec compétence des tâches qu'on voulait croire réservées aux hommes, elle est dans l'air du temps.

Pour ce qui est des résultats, la fontaine sous les arbres est privilégiée au détriment de la pièce d'eau.

Et pour ce qui est du projet lui-même, c'est celui de l'architecte Ch. Ardin « enfant de notre commune³ », qui remporte le concours public.

Le long chemin de la parole aux actes

Si l'adjudication des travaux est décidée en novembre 1917, leur réalisation effective n'ira pas sans mal. Tout d'abord, première mauvaise surprise, le coût des matières premières et de la main-d'œuvre a fortement augmenté du fait d'une rareté engendrée par la guerre.

Le 19 mars 1918 les travaux n'ont toujours pas débuté, et la mairie indique au Conseil municipal qu'elle a demandé des comptes à l'architecte sur « le motif du retard excessif des travaux⁴ ».

C'est encore une fois le contexte historique qui peut l'expliquer, car le transport des blocs de granit de Sallanches à Genève « rencontre des difficultés énormes », en particulier du fait des formalités douanières plus longues que prévues.

Le 30 juillet 1918 cependant, la mairie annonce que la fontaine est enfin terminée, et que « la municipalité va étudier la question de l'aménagement et de l'inauguration, avec la commission⁵ ».

Tout est bien qui finit bien? Pas si sûr...

Une affaire de style

Malgré la votation sur le projet et sa réalisation conforme au résultat populaire, la fontaine de la Place de la Bougerie (qui devient Place du Colonel-Audéoud en 1919) ne va pas moins continuer à faire « couler des flots d'encre », comme l'écrit le maire Têrond. « De tous côtés, nous recevons, soit des félicitations, soit des

reproches », ajoute le magistrat, soulignant ainsi la division de l'opinion chênoise sur la question.

Le caractère massif et martial du style des piliers avant, qualifié tantôt de « boche », tantôt plus sobrement de « germanique » déplaît particulièrement chez les opposants à la fontaine Pasteur. Le maire indique que l'architecte va être contacté pour chercher une solution afin d'atténuer quelque peu cet effet, tout en rappelant que Monsieur Ardin avait prévu son projet en fonction de l'élargissement de la route, et de l'intégration de ces deux éléments au sein d'un mur de séparation destiné à marquer la nouvelle frontière entre cette même route et la place. C'est que cet élargissement a en fait tardé à venir, et que lasse d'attendre, la fontaine a été construite avant le cadre dans lequel elle devait s'insérer!

Les critiques ne s'en tiennent pas simplement à la fontaine, et rejettent aussi la demande d'élargissement de la route à cet endroit, qui a le lourd défaut d'en venir à provoquer l'abatage d'une partie des vieux marronniers de la Place Audéoud.

La fontaine, prise ici comme symptôme d'une modernité dommageable, cessera cependant de faire l'objet des plus grandes polémiques, et l'attention de la commune passera à la question des arbres.

107 ans plus tard

Il convient de s'en approcher pour voir que la fontaine dans son ensemble est davantage que ce style martial tant décrié, et se distingue également par ses qualités intrinsèques, comme la vasque coquillage dans laquelle l'eau s'écoule avant de tomber dans le bassin, qui peut évoquer certaines fontaines romaines, tout en s'accordant assez bien avec le baroque discret du Temple.

Rappelons enfin que des deux options présentées, l'une avait été exclue en 1917. Or, en 2001, pour célébrer le bicentenaire de la commune, l'autre, à savoir une pièce d'eau avec motif d'eau jaillissante, fut aussi mise en œuvre. Tout vient à point à qui sait attendre! 🌸

PHILIPPE BERGER

¹ Le *Chênois*, mai 1916, p. 2

² PV du Conseil municipal, 6 juin 1916

³ Le *Chênois*, juin 1917, p. 1

⁴ PV du Conseil municipal, 19 mars 1918

⁵ PV du Conseil municipal, 30 juillet 1918

TOUR du CANTON

GENÈVE



P'tit Tour
19 km



Cantonade
39 km



Argent
83 km



Or
132 km

Tous à Vélo

le dimanche 24 août 2025

tourducanton.ch

Un événement organisé en partenariat avec



GENÈVE
terroir

